

ST-JUSTIN  
VENDREDI,  
1er OCT. 1943.  
VOL. XXII,  
NO 48.  
Rédigé en  
collaboration.

# L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.



Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.00  
E.-Unis - \$1.50

Rédaction et  
administration:  
Saint-Justin,  
cité Mask.

## MARIAGE ET NATALITE

La semaine dernière nous disions que l'indissolubilité du mariage encourageait les époux et les épouses à se supporter mutuellement tout en protégeant les enfants issus de ce mariage.

La société est la première à bénéficier de cette indissolubilité. En effet, les foyers sans enfants ou à enfants unique remarquables par leur seul égoïsme sont un signe évident de décadence et de pourriture pour un peuple.

Le Français a limité les bornes de la famille. Qu'a récolté la France à ce régime? Dès 1914, ses généraux disaient que si la France avait eu plus de fils, jamais l'Allemagne n'aurait osé l'attaquer. Après le traité de Versailles une politique familiale aurait pu nous éviter le récent conflit, mais loin de s'améliorer, la situation ne fit que s'aggraver. Voilà pourquoi la nouvelle descendance germanique eut un si grand succès.

L'Angleterre et les Etats-Unis commencent à jeter le cri d'alarme. Les sociologues et les économistes s'effraient du nombre sans cesse grandissant des toutous et de la diminution de plus en plus vertigineuse des enfants dans les foyers. Ajoutée à d'autres facteurs, cette dénatalité est en train de compromettre l'avenir de ces pays. La Russie, la Chine, le Japon, les Indes, qui augmentent leur réservoir humain à un taux beaucoup plus rapide, occuperont et peut-être plus vite que nous le pensons un premier plan dans le monde de demain.

Le Devoir nous rapportait dernièrement l'avertissement de Lord Nathan au cours d'un débat à la Chambre anglaise. Voici ce qu'on lisait:

"Les familles nombreuses devraient être mises sans délai à la mode en Grande Bretagne; autrement notre pays ne pourra continuer à remplir ses obligations de puissance mondiale, de puissance impériale et comme associée. Il ne s'agit pas simplement d'une question de défense mais du problème du peuplement des espaces vides dans les Dominions et les colonies. Si nous n'envisageons pas hardiment la situation et si nous négligeons de lui apporter un prompt remède, cela équivaldra à une abdication de notre part; perspective qu'aucun de nous ne voudrait accepter."

Lord Nathan oppose la multiplication des Russes à la stérilité des Européens. Il note: "La population de la Russie d'Europe s'est accrue de 26 pour cent, de 1920 à 1939, et celle de la Russie d'Asie a augmenté de 46 pour cent durant la même période; en moins de vingt ans, les Russes ont porté leur nombre de 132,000,000 à 170,000,000, soit un accroissement de 38,000,000; cette masse humaine fait présentement ses preuves dans cette guerre et son rôle sera considérable au lendemain du grand conflit".

La Grande Bretagne qui compte encore 47,500,000 âmes, n'aura qu'une population de 34,000,000 dans une cinquantaine d'années, si les familles anglaises continuent à se négliger.

Les Américains traversent la même crise. On rapporte même que 42 p. c. des ménages des Etats-Unis n'ont qu'un enfant ou aucun. On vit bien, on s'amuse bien, on rit des parents qui se privent pour élever une nombreuse famille, mais attention, car l'épée de Domooclès est suspendue au-dessus de plusieurs nations puissantes.

Pour nous du Québec la situation est avantageuse. Notre accroissement naturel en 1941 s'élevait à 16.3 par 1,000 âmes tandis que 12.2 était le chiffre pour tout le Canada. Si la situation ne change pas les Canadiens français seront en 1971 aussi nombreux que l'ensemble des canadiens d'origine britannique.

Pour continuer notre montée et même atteindre des sommets plus élevés il nous faut d'abord protéger la mère en lui permettant et même en l'encourageant à demeurer au foyer. Si le salaire de l'époux est insuffisant pour que l'épouse puisse rester à la maison, que l'on prenne les moyens de donner au père de famille le pain nécessaire. En gardant la mère au foyer les enfants en bénéficieront et la société aussi. Des magistrats et plusieurs autres personnes bien qualifiées l'ont dit: Le travail de la mère de famille, hors du foyer familial, que ça soit à l'usine de guerre ou ailleurs, est l'une des principales causes, la grande cause même de l'effarante augmentation de la délinquance chez les enfants et les adolescents. Si l'on commence à constater les effets sur la moralité, attendons pour constater ceux sur le physique. Alors seulement dans ce temps-là on pourra évaluer ce que nous aurons perdu, car ce n'est pas tout de mettre des enfants au monde, il faut leur donner les moyens de vie pour qu'ils soient utiles à leurs semblables et à la société.

GUILLAUME MASSE

## Francis-J. Audet

ARCHIVISTE

1867 — 1943

Francis-J. Audet était né à Détroit, le 29 juillet 1867. Il était le fils de Francis Audet et de Delphine Goulet. Il fit ses études à Montréal. Ses études terminées, il entra au journal "L'Etendard" de Montréal, comme comptable, occupant ce poste de 1885 à 1887.

Le premier février 1888, M. Audet entra à l'emploi du gouvernement fédéral, ministère du Secrétaire d'état, (1) division des Archives, sous la direction de Douglas Brynner, premier archiviste du Dominion. Lorsque les Archives publiques furent créées, en 1904, il y fut transféré et devint le chef de la division de l'Index et des Recherches. En 1912, il fut nommé secrétaire de la Commission Royale pour faire enquête au sujet des archives des différents ministères. En 1914, il fit un séjour en Europe, comme délégué des Archives nationales d'Ottawa. Elu à la Société Royale du Canada, en 1923, il fut président de la section I, en 1927. Membre à vie de l'Institut canadien français d'Ottawa, il fit partie du bureau de direction pendant 25 ans.

Il était membre actif des sociétés suivantes: Association des Auteurs canadiens, Société historique de Montréal, Canadian Historical Association, Association de Technologie française, Société de Géographie de Québec, National Geographical Society of the United States, Historical Society of Argenteuil County, Société historique d'Ottawa, Société d'Histoire régionale des Trois-Rivières, membre honoraire de la Women's Canadian Historical Society of Ottawa et membre fondateur de la Société des "Dix".

En 1934, M. Audet fut reçu docteur en loi de l'Université d'Ottawa, en 1939, il obtint le titre d'"archiviste émérite" lors de sa retraite comme fonctionnaire des Archives nationales, honneur qui n'avait été conféré qu'une seule fois avant, au Dr Arthur-G. Doughty.

M. F.-J. Audet est décédé à Ottawa, le 13 septembre 1943 âgé de 76 ans.

Parmi ses oeuvres on remarque: Historique des Journaux d'Ottawa, (1896); Le clergé protestant du Bas-Canada, de 1760 à 1800, (1901); La république d'Indian Stream (1906); Dictionnaire biographique des gouverneurs du Canada (1909); Canadian Historical dates and events, 1492-1915 (1915); Jean-Daniel Dumas, le héros de la Monongahéla (1920); Le Régiment de Carignan (1922); Les juges en chef de la Province de Québec, de 1760 à 1923 (1923); Louis Bourdages (1924); La Famille Audet-Lapointe, (1924); Le régiment de Carignan, en collaboration avec Gérard Malchelosse (1925); auteur en collaboration avec le juge Fabre-Surveyer, Montréal, des biographies des premiers députés au premier parlement du Canada, publiés dans le journal "La Presse" de Montréal, de 1926 à 1927; Pseudonymes Canadiens, en collaboration avec Gérard Malchelosse (1936); Histoire de la paroisse de Contrecoeur (1940). M. Audet a aussi fourni sa contribution aux Pa-

(suite en page 2)

Tribune politique. —

## La position de M. King et des "Suiveux"

Elle n'est pas brillante. Elle est précaire. Gouverner à Ottawa, sans l'appui de la province de Québec: impossible, même avec la plus forte poigne. Minauder pour reconquérir une confiance réellement sapée, il ne faut pas y compter. Car après tout, les gens du Québec ne sont pas des imbéciles.

Depuis le plébiscite étonnant qui nous a été imposé, King s'est moqué de nous. Il nous a trompés sur toute la ligne, et s'il y en a qui le savent bien, et surtout qui le sentent bien, ce sont les députés du Québec quand ils sont dans leurs zones propres.

Il nous a fait prendre, l'une après l'autre, les plus amères pastilles. Il nous a graduellement imposé un régime de vie intolérable, pour qui n'y avait été, en aucune façon, et par aucun programme pressenti, préparé. King, le grand ami de Lapointe, nous a ignorés, tout simplement. Nous ne comptons pas pour lui. Et pourtant, quelle dette il avait contractée vis-à-vis de la province de Québec. Ces choses-là ne se digèrent pas. Le temps envenime le malaise. Sans plus.

Pendant que notre élément était infiniment représenté au cabinet, le Très Honorable se pressait de passer les mesures les plus arbitraires. Aucune influence canadienne française ne pouvait faire contrepoids à cette politique féroce impérialiste.

Depuis qu'il s'est commis dans un servage royal lors du voyage du couple impérial, alors que nos pauvres populations courraient le long des gares, la langue tirée du désir de contempler leurs Souverains, M. King appréhendait déjà le rôle international qui contredit toute sa carrière, qui lui a fait renier ses plus retentissants discours dans lesquels il jugeait ridicule de se battre tous les vingt ans pour les pays d'Europe...

Depuis, l'opinion publique s'est dressée dans un formidable réquisitoire: à preuve, toute la province d'Ontario; à preuve aussi, Stanstead et Cartier. La province de Québec mal représentée, sauf une infime minorité de vrais députés hardis et francs, dégageait peu à peu sa main de celle d'un Chef aussi étonnamment versatile, sinon singulièrement désappointant pour les masses.

A force d'ignorer le Québec, de lui imposer ceci, cela, le tout contrairement au mandat donné avec une candide confiance, cela aboutit à la mésentente, au désastre.

Sans doute, il y a le moyen de reconquérir la confiance populaire. Ce n'est pas facile. Le canadien-français est farci de proverbes gras qui ont toujours nourri sa bonne humeur et son inébranlable courage: "Chat échaudé craint l'eau froide". Humble maxime qui peut barrer la route aux plus belles organisations futures, aux plus belles tartes de consolation qu'on veut servir sur le tard, à la fin d'un dîner manqué: V. G. — allocations familiales à même le trésor de l'Etat, déjà alourdi de dépenses publiques dont le total a des chiffres poeulant de vraies migraines. Visées électorales que ces libéralités tardives. Visées qui tomberont à la rivière. Il est impossible de berner encore Jean-Baptiste. Le contrôle politique de notre province est perdu pour les libéraux. Ils le savent. Ils en sont sûrs. Tous leurs efforts pour le reprendre seront vains. Qui le prendra, c'est téméraire de le prédire. Ce qu'on peut être certain, c'est que le grand parti libéral est mort pour longtemps dans la province de Québec. Que l'on fasse des élections surprises, ou qu'on les ajourne après la guerre, ce sera même chose, même résultat, même sanction.

Ceux qui ont déjà fait de la politique, à une époque où elle était sinon propre, du moins encore potable — en 1935 — se rappellent les tentatives désespérées de Bennett pour garder le pouvoir qu'il sentait lui échapper irrémédiablement. Ce grand seigneur aux vestons impeccables, aux cravates réputées, aimât l'ouvrier d'un singulier et tardif désintéressement. Il se gargarisa de mots brillants. Il fut battu de façon à s'en rappeler. Il porta ses regards vers Londres. Il fut immédiatement récompensé. Mince réconfort pour un homme public!

M. King veut se convertir. Trop tard. Les injustices, en tant de domaines, qui ont marqué son passage: les gens du Québec s'en rappelleront, parce qu'elles les a atteints plus directement, qu'ils en ont véritablement souffert: V. G. — cette course tragique au bois de chauffage à des prix fantastiques, cette non-valeur de l'argent, à tel point qu'on ne trouve plus rien à acheter de ce qu'il nous faudrait, ces lésions de plus en plus sérieuses et typiquement tracassières à la liberté du travail. Régime inique, inoubliable, quand on se rappelle les belles tirades de nos députés, les passages lus du livre rouge de M. Manion, avec des trémolos dans la voix...

Grand caucus libéral à Ottawa: Il faut écrire: préparation de funérailles de première classe pour une politique extérieure trop exténuante pour les pauvres gens que nous sommes. Que ces gens nous offrent leurs services de nouveau, ce serait vraiment trop absurde de les accepter. Dorénavant, nous tenterons notre chance ailleurs, et comme nous le disait un vieux de la vieille, en nous empoisonnant placidement d'un tabac très fort: "On pourra toujours jamais être pire qu'on a été..."

Jugement du pauvre peuple canadien-français sur le fallacieux célibataire, le plus impérialiste des premiers ministres canadiens de la Confédération.

Paul-N. VANASSE, avocat.

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on vaudra bien s'adresser à nos bureaux.

## Vraiment...

On change souvent d'opinions par dégoût de ceux qui les paragent.

\* \* \*

L'éloquence est le secret de victoires surprenantes; c'est l'art de rendre aveugles celles qui ne sont pas sourdes...

\* \* \*

On ne chassera pas, cet automne, ni dans les marais, ni dans les sous-bois. Le coup de feu se fait en Italie, où le gibier nazi se terre dans les tanks, et dans les îles du Pacifique, où la bête japonaise se camoufle avec les arbres. The most dangerous game!

\* \* \*

On peut, à bon droit se demander ce qu'Ottawa gagne à faire gazetter le nom d'une brave femme condamnée à vingt dollars d'amende pour s'être procuré un peu de sucre sans coupons. La Commission des Prix et du Commerce fait tenir aux journaux de longues listes de ces sentences. Il s'agit d'offenses statutaires et l'on inflige une humiliation démeritée, excessive, à nos bonnes gens qui voient leurs noms traînés ainsi dans la rubrique des tribunaux, pêle-mêle avec ceux des cambrioleurs de grand chemin et des filles arrêtées pour racolage.

\* \* \*

C'est une veste monumentale, un four dans les grands prix que le C.C.F. a pris dans l'élection de l'Île du Prince Edouard où les neufs candidats cécéefistes-socialistes ont perdu leur dépôt. A la bonne heure! Il reste encore, au Canada, des coins de terre où le contribuable n'est pas près de jeter aux orties les bonnes traditions de l'économie canadienne, où l'électeur n'est pas encore disposé à tâter de l'expérience socialiste et, pour ce, à abandonner les principes de liberté d'action qui ont assuré, depuis un demi-siècle surtout, le progrès de notre in-

dustrie et de notre commerce.

Tout Canadien sera prié, dans quelques jours, de souscrire généreusement au Cinquième Emprunt de la Victoire. La question n'est pas de savoir si le Canada devait ou non déclarer la guerre. Il s'agit seulement, maintenant que nous sommes dans le conflit, de gagner la Victoire. Le point est clair, péremptoire. Et, pour hâter la victoire, la Défense Nationale a besoin d'argent. Le Canada ne demande pas des dons, mais des prêts seulement. Aussi l'obligation de la Victoire, tout en armant nos soldats pour la conquête finale de la forteresse européenne, constitue-t-elle un excellent placement du point de vue de la stricte finance. Ce sont deux raisons capitales qui devront assurer le succès du 5e Emprunt. Le sacrifice de prêter son argent est bien léger si on le compare à celui du soldat qui meurt à l'aube, sur une grève livide, dans une opération de débarquement!

\* \* \*

L'autorité diocésaine, dans Sherbrooke, fait l'excellente suggestion à MM. les Curés de demander à leurs paroissiens fermiers de couper une vingtaine de cordes de plus que leur provision ordinaire de bois de chauffage afin de pouvoir en vendre, dans les villes voisines, aux populations clairement menacées, pour cet hiver, d'une disette de combustible capable de proportions graves, voire désastreuses. Nos gens n'ont pas encore acheté leur approvisionnement en bois pour tout l'hiver et déjà il ne s'en vend plus guère dans les campagnes. Heureusement, les conseils municipaux, enfin alertés par le danger, se sont mis en devoir d'acheter des coupes, de les faire bûcher et de faire transporter le bois en ville. Il y aura pénurie quand même, parce qu'on a trop tardé à se mettre à l'oeuvre, mais espérons que le mal ne sera pas trop profond et qu'il n'y aura pas de familles grelottantes, de foyers éteints, dans ce pays aux forêts si abondantes.

## Francis-J. Audet

(suite de la première page)

ges trifluviennes en 1934, en fournissant la matière de plusieurs fascicules à cette collection. On trouve également de nombreuses études dues à sa plume dans les Mémoires de la Société Royale du Canada, entre autres une étude documentée sur James Cuthbert, seigneur de Berthier et sa famille.

M. Audet a collaboré à plusieurs journaux et revues, entr'autres le "Bulletin des Recherches Historiques, de Lévis et à The Canadian historical Review de Toronto.

M. Audet laisse une oeuvre considérable qui sera exploitée par les chercheurs futurs.

DuVERN

1. — Le secrétaire d'état était alors l'honorable Joseph-Adolphe Chapleau.

## LETTRE OUVERTE

Ste-Elisabeth, 22 septembre 1943

Mme Benoit Laurendeau (Thérèse Alarie) St-Barthélemy.

Chère Thérèse,

Sur le calendrier le 28 août, représente une date ordinaire. Il indique un des quatre derniers jours du mois.

Dans votre vie, c'est plus. Il marque la fin de votre longue carrière d'institutrice rurale.

Par cette belle matinée ensoleillée, vous êtes sortie de l'église, radieuse au bras de l'époux choisi.

Neuf années consacrées à l'enseignement... Cette tâche est noble; mais sa noblesse la rend difficile et délicate.

Vous aimiez cette humble mission. Comme une abeille laborieuse vous y avez travaillé avec ardeur, vous dépensant sans compter au bénéfice de vos chers élèves.

Le succès a répondu généreusement à vos efforts. Plus d'une fois on vous octroyait la prime; récompense attribuée à vos nombreux mérites.

Durant la messe qui suivit votre mariage, la jeunesse étudiante vous rendait un bel hommage en chantant si bien la messe dialoguée.

C'était un hymne d'amour au bon Dieu, une action de grâce pour le passé, une supplication pour l'avenir.

Maintenant, devant vous s'ouvre une vie nouvelle. Vie encore d'oubli de soi, de dévouement intense. Le Christ en nous créant à son image nous a appelés à une existence de sacrifices et d'abnégation.

Vous aurez du bonheur, il y en a à chaque pas du chemin. Vous le trouverez à votre foyer dans la paix, la concorde, dans la satisfaction du devoir accompli.

Je vous souhaite des jours paisibles, un ciel serein, une route parsemée des fleurs délicates de la fidélité et de la joie. Que votre âme conserve son courage, sa vaillance même au creuset de l'épreuve ou de l'adversité.

Puisse votre vie demeurer toujours grande et utile comme par le passé.

Aime celui qui t'aime, et sois heureuse en lui  
Adieu! Sois son trésor, ô toi qui fus le nôtre!

Va Thérèse chérie, d'une famille à l'autre  
Emporte le bonheur et laisse-nous l'ennui.

Ici l'on te retient, là-bas on te désire  
Fille, épouse, ange, enfant, fais ton double devoir

Donne-nous un regret, donne-leur un espoir  
Sors avec une larme! entre avec un sourire.

De la part d'une amie intime,  
Germaine Desjardins,  
Ste-Elisabeth, Co. Joliette.

## CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE LOUISEVILLE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er OCTOBRE 1923

SAINT-JUSTIN

Avec le présent numéro notre journal finit sa deuxième année. Deux ans ce n'est pas vieux, mais si on parcourait les cimetières de journaux on verrait que beaucoup de gazettes n'ont pas atteint l'âge de la nôtre; elles sont nombreuses celles qui végètent ce que vivent les roses, l'espace d'un matin. Et, Dieu merci! L'ECHO n'a pas vécu comme vivent certains organes géants, en semant le scandale et le mensonge. Son ambition a été de développer chez nous l'amour de Dieu d'abord, autant que le permettent ses faibles moyens, en faisant pénétrer dans nos familles chrétiennes, des lectures saines, éducatives, souvent récréatives; puis il s'est efforcé de faire aimer la patrie en racontant son histoire. L'histoire régionale, nos lecteurs le savent, occupe une large place à L'ECHO DE SAINT-JUSTIN. Pour bien aimer la grande patrie, il faut commencer par connaître et aimer la petite patrie. Nous avons fait tout en notre pouvoir aussi pour être utiles à la classe agricole, aux cultivateurs qui sont les maîtres de l'univers, si on se rappelle bien l'importance de leur rôle dans le monde. Ce sont les propriétaires des greniers de la terre.

Nous envisageons l'avenir avec confiance. Les amis dévoués qui jusqu'à présent nous ont honorés de leur collaboration distinguée — nous en sommes certains — nous continueront leurs sympathies et leur concours. L'ECHO DE SAINT-JUSTIN est né à l'ombre du presbytère, comme l'a dit un jour M. Omer Héroux. Cette ombre tutélaire, — qu'on le sache bien, — ne nous fera pas défaut, pas plus à l'avenir que dans le passé. "Je veux que cette oeuvre se continue et se développe le plus possible," disait dernièrement au sujet de notre journal, M. le curé Lelaidier.

Nous vivons donc en nous efforçant de correspondre aux désirs du Saint-Père, aux désirs du premier Pasteur de notre diocèse, en faisant un journal franchement catholique, moralisateur. Ce langage fait peut-être sourire quelques lecteurs qui y trouvent des airs prétentieux. Mais qu'on s'en souvienne, les petits comme les grands, les enfants de dix ans comme les hommes faits, s'ils ne songent avant tout à faire le bien, en travaillant à la gloire de Dieu, sont indignes de vivre.

Lundi, le 24 septembre, la paroisse de Louiseville avait le bonheur d'assister à une cérémonie pleine de piété, la première messe de M. l'abbé Armand Foucher, qui avait été ordonné prêtre la veille au Séminaire des Trois-Rivières par Sa Grandeur Mgr Cloutier. Le nouveau prêtre était accompagné par M. le chanoine François Boulay, curé de la paroisse, et par MM. les abbés Matteau et Lord, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés E. Héroux, P. Lesage, E. Trudel, J. Lacerte, J. Rinfret, assistaient au chœur.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Emile Trudel, directeur du Grand Séminaire des Trois-Rivières.

La chorale de la paroisse fit les frais du chant durant la cérémonie. Le dîner de famille se donna au Collège des Frères et réunit un bon nombre de convives.

M. l'abbé Foucher exercera le ministère à St-Léon.

CHARETTE MILLS

M. et Mme Ernest Sanschagrin ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph Emile Jean Jacques. Parrain et marraine M. et Mme Emile Duchesnay de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Grenier de Charette Mills.

MASKINONGE

Mlle Germaine Gaboury, fille de M. Stanislas Gaboury, vient d'arriver d'une promenade de deux mois chez ses parents de Troy, Albany et Amsterdam, N. Y. Elle est revenue en auto avec M. Sullivan et sa famille. Mlle Gaboury, qui était une élève du pensionnat de St-Barthélemy, a obtenu son brevet élémentaire avec grande distinction à la fin de l'année scolaire.

\* \* \*

Mlle Rose Landry de Waterbury, N.Y., en promenade chez M. Stanislas Gaboury pour un mois.

\* \* \*

Mlle Florence Vanasse est revenue d'une quinzaine passée à Montréal chez sa soeur Mme Joseph Comtois et sa tante Mme Omer Marchand.

\* \* \*

Milles Thérèse et Madeleine Caumartin de Montréal étaient les hôtes de leurs cousines Milles Sartonnia Lemyre et Florence Vanasse.

## Encouragez nos annonceurs

Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L. 13 ST-LAURENT, — TEL. 52  
Hamilton Heaton, B. A., L.L.B. LOUISEVILLE  
Germain Caron, B.A., L.L.L. 118 ALEXANDRE, — TEL. 820  
TROIS-RIVIERES

## École Régionale d'Agriculture Saint-Barthélemy

sous la direction des Clercs de Saint-Viateur et sous les auspices de l'autorité religieuse diocésaine.

OUVERTURE des cours 2 NOVEMBRE

Parents et jeunes gens, profitez de l'occasion qui vous est offerte de vous mettre à la page.

## AU CANADA CETTE SEMAINE

Les premières gelées blanches sont le signe avant-coureur du froid glacial, de la neige, des grands vents. Elles rappellent à tous de se bien protéger contre les rigueurs de notre climat. On voit venir l'hiver avec d'autant plus d'appréhension que le dernier a été extrêmement rigoureux.

Cette année, la situation est d'autant plus inquiétante que l'on note une disette grave de bois et de charbon. Déjà, les autorités ont pris des mesures d'urgence. Elles ont imposé au consommateur d'accepter une proportion de charbon mou mêlé au charbon dur. En outre, tout en plafonnant les prix du bois de chauffage, elles ont offert des primes pour en accroître la coupe. A la rareté de ce deux combustibles, viennent s'ajouter des difficultés de transport des lieux de production à ceux de consommation, puis de distribution.

On a lancé le mot d'ordre: conservons le combustible. On invite avec instance à nettoyer poêles et fournaies, à calfeutrer les interstices et les fentes, à bien mastiquer les vitres, à poser des brise-bise. On recommande aussi fortement de recourir aux bienfaits de l'isolant. Ce n'est pas tout de se garder contre le froid au moyen d'un bon combustible et d'un mode de chauffage bien au point, il faut en outre recourir à tous les moyens pour empêcher la chaleur de se perdre. Un bon isolant protège contre le froid et conserve la chaleur.

Il faut empêcher que les murs se glacent facilement, que la chaleur se perde par la toiture, que le froid monte du plancher. Un matériau isolant à l'intérieur comme à l'extérieur est indispensable. On se le procure à bon compte dans le commerce. L'un des plus avantageux est à base d'asphalte enduit dans une solide texture qui en fait un matériau résistant, durable et efficace. Le bardeau d'asphalte isole très bien la toiture, alors qu'un autre composé de ce même produit est employé comme tuile à plancher. Pour les murs extérieurs et inférieurs, ce matériau isolant est connu sous les noms respectifs d'insul-board et d'insul-brick.

Cette crise de combustible, si on ne parvenait pas à la surmonter, pourrait avoir les conséquences les plus graves. Elle est attribuable à plusieurs causes; on sait que les industriels consomment une quantité sans précédent de charbon pour les besoins de production; les mineurs ont été en grève; la neige était trop abondante pour permettre la coupe du bois. Cette pénurie ne constitue pas moins un danger auquel il importe d'obvier dans la mesure du possible.

### LE CONCERT LIPTON

L'un des événements du monde de la radio est sans contredit la présentation du "Concert Lipton" dont la série commence le dimanche, 3 octobre, à 6 heures de l'après-midi et qui se continuera à cette même heure tous les dimanches durant la saison d'automne et d'hiver.

Diffusé de Montréal sur un réseau canadien de 52 postes, "Le Concert Lipton" ira en même temps charmer l'auditoire anglais et l'auditoire canadien.

français du pays. Présenté en français par le sympathique annonceur, Jacques DesBaillets, il aura comme maître de cérémonies, en anglais, M. Stan Francis.

Pour la saison qui commencera le 3 octobre, la Compagnie

Lipton a choisi Jean Deslauriers comme chef d'orchestre et comme soliste, Muriel Birkhead, une soprano de grand talent que l'on a eu l'occasion d'entendre à quelques programmes de la Société Radio-Canada au cours des deux dernières saisons d'été.

Toute jeune encore, Mlle Birkhead poursuit ses études à New-York ou depuis trois ans elle étudie sous la direction de Madame Adèle Pattison, elle-même cantatrice de grande réputation. Mlle Birkhead qui se destine à l'opéra offrira un choix de pièces variées à ses auditeurs du pays et si l'opéra y figure quelque peu, elle présentera par ailleurs des mélodies connues tirées du répertoire de plusieurs pays ainsi que des chansons de folklore canadien, anglais et américain.

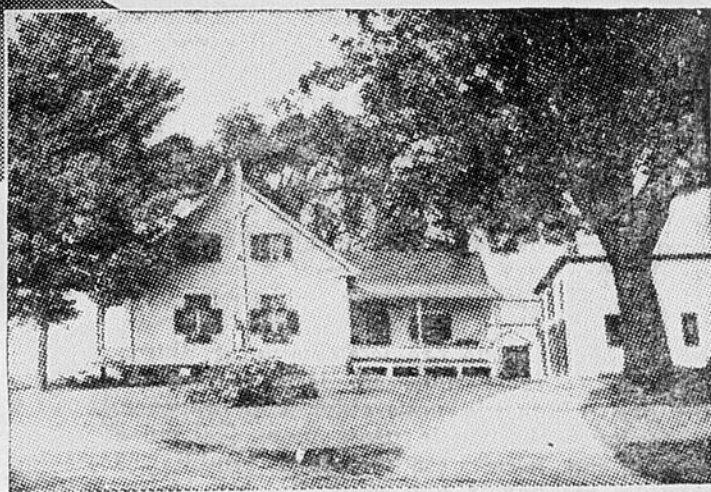


**LUCIEN MEUNIER**

St-Charles-sur-Richelieu,

Propriétaire de la ferme "Richelieu," éleveur de bétail Ayrshire et de chevaux Belges, gagnant d'une Médaille d'Or au concours du Mérite Agricole 1941.

## L'AVIS D'UN CULTIVATEUR



"Comme bien d'autres cultivateurs, j'ai acheté des Obligations de la Victoire. Puisqu'on me fait l'honneur de me demander pourquoi j'ai

confiance dans ce genre de placement, je répondrai par une question: Peut-on en faire de meilleur à l'heure actuelle? Ça n'en n'a pas l'air. J'ai prêté par intérêt personnel autant que par patriotisme.

Depuis le début de la guerre, et surtout depuis deux ans, la culture nous donne bien plus de tracas qu'avant; c'est sûr. Mais, d'un autre côté, les prix de certains produits ont monté, peut-être pas autant qu'on le croit dans les villes, mais les chiffres sont là: il y a des lignes qui payent mieux.

Ça n'est pas tout. Nos parents nous disent qu'il

ne faut pas faire comme pendant l'autre guerre et croire que les prix seront toujours bons et envoyer fort, comme on dit. Au contraire, je pense moi, qu'au retour de la paix ou, en tout cas, quelques années après, nous autres les cultivateurs, on n'en mènera pas large. C'est le temps d'en rentrer avant qu'il mouille. Ces obligations offrent la meilleure des garanties. Si elles n'étaient pas bonnes, qu'est-ce qui serait bon?

Quand on peut faire d'un coup un bon placement et un acte de patriotisme, c'est tant mieux! On nous dit qu'avec cet argent on paye des salaires à des gens de chez nous et qu'on achète chez nous toutes sortes de matières premières, tant mieux encore! Et comme tout ça finira bien un jour par nous donner la victoire, pour la troisième fois, tant mieux!"

Vous aurez bientôt l'avantage d'acheter des

# OBLIGATIONS de la VICTOIRE

## LA COLONNE DE

"COUSINE  
BLANCHE"Diplômée de  
l'Université  
de Beauté  
de PARIS.

Si l'on ne veut pas "vieillir avant le temps", il faut dès la vingtaine prendre soin de sa beauté. Somme toute, à cet âge, ces soins se bornent à l'élémentaire propreté, à l'hygiène pure et simple.

Mais l'âge critique pour la beauté, c'est trente ans, alors qu'on n'est plus très jeune et qu'on n'a pas encore commencé à subir les effets de la vieillesse. Plus qu'à toute autre époque de sa vie, la femme soucieuse de son apparence, doit à 30 ans, prendre un soin tout particulier de son visage car c'est à ce moment que la peau commencera à s'assécher, que la chaire des femmes plutôt grasse commencera à s'affaïssir, que les rides, les pores dilatés et les autres "outrages du temps" commenceront à faire leur apparition... si vous n'y prenez garde.

Vous connaissez tous le vieil adage: "Il vaut mieux prévenir que guérir" — et si vous soignez votre visage, vos mains... en un mot tout votre corps, plus particulièrement à cet époque que vous ne l'aurez fait jusqu'alors, vous pourrez avec plus de sûreté "retarder des ans l'irréparable outrage" et cela d'une et même deux décades.

Lorsque vous approchez de la trentaine, si vous n'êtes pas résolue à abdiquer pour toujours les plaisirs de la jeunesse, il importe que vous fassiez un sérieux examen de votre personne pour vous rendre compte si les rides, pattes d'oie, ne commencent pas à envahir votre visage si la partie inférieure de votre corps ne commence pas à épaisir, si le buste n'est pas trop débordant.

30 ans, c'est l'époque où commence à s'opérer la dégénérescence des muscles du visage et du corps en général — si vous ne l'arrêtez pas par des soins minutieux de votre personne.

A 30 ans, vous pouvez si vous vous en donnez la peine en prenant les soins voulus, vous assurer un regain de jeunesse pour 10 ans, 15 ans encore... peut-être davantage. Mais n'attendez pas un jour de plus... plus vous attendrez, plus il sera difficile de triompher de cette dégénérescence.

Faites l'inventaire des petits défauts qui commencent à poindre — et commencez sans délai à les combattre. Je vous y aiderai volontiers si vous m'en faites part. Vous n'avez qu'à adresser vos lettres à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Si vous ne voulez pas vous donner la peine d'écrire une longue lettre, demandez-moi simplement de vous faire l'envoi, dans une enveloppe discrète qui ne révèle pas son origine ceux des feuillets que j'ai fait publier à l'intention des lectrices de ce journal, qui vous intéressent le plus. N'oubliez pas d'inclure un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré. La série traite des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, du développement normal du buste, de la maigreur, de l'enlèvement des poils follets, de la transpiration, des poids et mesures normaux.

Cousine Blanche

## LE CULTE DES FONDATEURS

Il y aura bientôt trois siècles que Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Marie Catherine de Saint Augustin, Marguerite Bourgeoys, ont abordé aux rives de la Nouvelle France. Ils nous ont communiqué le bénéfice de la Rédemption. Cela dans la personne de nos ancêtres. Mais nous sommes toujours, nous aussi, dans notre XXe siècle, les bénéficiaires de leur apostolat, car ils vivent et agissent toujours dans leurs oeuvres et les institutions où ils se perpétuent, et leur sainte vie est, pour toute la durée de notre nation et du temps, notre modèle.

Entendons par conséquent à notre tour l'invitation de Dieu à Israël: "Considérez le Rocher d'où vous avez été taillés et la carrière d'où vous avez été tirés. Considérez Abraham votre père et Sarah votre mère qui vous a enfantés." Revenons enfin à la pensée de ces âmes qui nous ont enfantés à Dieu, et dont nous sommes les fils pour l'éternité. Elles sont notre gloire. Nous devons être leur couronne et leur joie. Nous les avons trop ignorées et nous n'avons pas su placer une confiance suffisante en elles. Pourtant, en elles nous avons toujours des intercesseurs et des protecteurs assidus au près du trône de Dieu. C'est leur prière incessante qui suspend au ciel notre Eglise et notre patrie canadienne. Tout ce qu'il y eut de bon et de durable dans notre passé, tout ce qu'il y a de saint dans notre présent, nous vient d'eux. Et notre avenir ne sera qu'une promesse vaine et illusoire si nous ne leur demandons pas de nous aider à le préparer. Si, par le passé, nous les avons laissés tomber dans l'oubli, le devoir que nous impose la reconnaissance n'en est que plus urgent. Certes, tous les saints de l'Eglise universelle sont nôtres. Rien de plus normal cependant que les âmes canadiennes, dans un immense et irrésistible élan de gratitude et de confiance, se portent d'abord vers ceux qui sont plus particulièrement chez nous et qui ne cessent de demeurer parmi nous. Puisque, dans les desseins de la Providence, ils sont nos médiateurs obligés, ne serait-ce pas répondre à toute la pensée de Dieu que de leur remettre avec foi le soin de nos destinées terrestres et surnaturelles?

Mais il y a plus. Nous avons à réparer un trop long oubli à leur endroit. Les tributs d'honneurs humains que nous pourrions payer à leur mémoire seront toujours indignes de leur mérite. Ce qu'ils attendent de nous, c'est l'hommage de nos coeurs et de nos âmes dans une exaltation où l'Eglise infailible atteste leur sainteté à la face du monde entier. S. Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I.

Vient de paraître, dans la collection "Textes", No. 3: Le culte des fondateurs de l'Eglise Canadienne par S. Em. le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I. Prix: \$0.15 l'unité; \$1.50 la douzaine. Port en plus. En vente au Bureau de Propagande, le Messenger Canadien, 1961 est, rue Rachel, Montréal.

Les forces américaines en Grande Bretagne reçoivent toutes sortes d'approvisionnements, comprenant les bombes, cartouches, munitions, des mines antitank, des Spitfires ainsi qu'une grande quantité de nourriture des réserves britanniques, pour compléter la ration de l'armée américaine — réciprocité du Prêt-Location.

## 3,000 hommes requis pour la coupe du bois

L'Office de la main-d'oeuvre agricole lance un appel pressant à tous les cultivateurs, fils de cultivateurs, ou ouvriers agricoles qui peuvent temporairement quitter la ferme sans nuire à la production actuelle, pour qu'ils s'engagent à faire la coupe du bois, cet automne. On a un besoin urgent de 3,000 hommes de plus pour la forêt. Il y a possibilité d'une disette de bois de chauffage pour l'hiver prochain et si des dispositions ne sont pas prises immédiatement, cette disette prendra des proportions alarmantes.

Il y va de l'intérêt personnel du cultivateur et de l'intérêt immédiat de toute la population. L'Office de la main-d'oeuvre agricole lance donc un appel spécial par l'intermédiaire des comités paroissiaux de production intensive, lesquels faciliteront le recrutement des gens disposés à faire la coupe du bois.

Pour faire suite à un message envoyé récemment à tous les cultivateurs, rappelons qu'une absence de 60 jours de la ferme ne nécessite pas l'obtention d'un permis du Service sélectif et ne change en rien le statut de l'ouvrier agricole au point de vue service militaire.

Répondez avec empressement à cet appel urgent. Vous travaillerez pour votre pays, vers la victoire.

## L'HEURE CATHOLIQUE

Poste C.K.A.C. à 2 h.

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, reprend ses émissions hebdomadaires dimanche prochain, 3 octobre, à 2 h. au poste CKAC. Le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. commencera une série de causeries sur la fierté catholique. Son sujet ce jour-là, sera: "En route vers la fierté". Cette causerie sera suivie d'une chronique d'actualité sociale par l'Ecole Sociale Populaire.



## NOUVELLE LISTE DES VALEURS DE COUPONS DE RATIONNEMENT

## Confitures et Produits Similaires

EN VIGUEUR LE 30 SEPTEMBRE 1943

Le rationnement des fruits en conserve permet aux consommateurs de se procurer un choix de produits dans des contenants de grandeurs différentes. A cause de cette grande variété et des exigences du public, qui ne sont pas les mêmes d'un bout à l'autre du pays, il était nécessaire d'appliquer d'abord une forme de rationnement, quitte à effectuer des rajustements, si le besoin s'en faisait sentir.

Maintenant que le rationnement des conserves a été en vigueur pendant plusieurs semaines, l'on constate qu'il est possible d'augmenter la valeur des coupons. La nouvelle liste des valeurs de coupons, reproduite ci-dessous, sera reconnue après le 30 septembre. La double ration de mélasse, de miel extrait ou en rayons, permettra aux détenteurs de coupons qui habitent une région où la consommation de ces produits est particulièrement forte de s'en procurer davantage et de laisser des quantités suffisantes disponibles dans les régions où la demande de ces produits est faible.

L'augmentation de la valeur des coupons pour l'achat de sirop de maïs, sirop d'érable, sirop de canne ou tout autre sirop de table mélangé, a été décrétée, afin que les quantités allouées par coupons soient plus conformes à la grande variété des contenants mis sur le marché.

UN COUPON "D" EST BON  
pour au plus6 OZ. LIQUIDES — Confitures, Gelees, Marmelade, Beurre de  
pomme, Beurre d'érable ou Beurre de miel

ou

1 RAYON REGULIER — Miel en gâteau (en carrés)

ou 1 LIVRE NETTE

ou

12 OZ. LIQUIDES — Miel extrait ou Sirop d'érable

(1 LIVRE NETTE)

ou

½ LIVRE NETTE — Sucre d'érable

ou

20 OZ. LIQUIDES — Mélasse

(1 CHOPINE)

ou

14 OZ. LIQUIDES — Sirop de maïs, Sirop de canne ou tout Sirop  
de table mélangé

ou

10 OZ. LIQUIDES — Conserves de fruits

ou

½ LIVRE NETTE — Sucre

## Les coupons D-4 et D-5

SERONT VALABLES LE 30 SEPTEMBRE

La date de validité de ces coupons a été avancée du 14 octobre, comme on l'avait fixée d'abord, au 30 septembre. Ce changement a été fait en vue d'accommoder les consommateurs qui ont l'habitude d'acheter certains produits en plus grandes quantités à cette période de l'année.

Les Coupons D-6 et D-7 seront valables le 11 novembre. Après cette date, le rationnement reprendra son cours normal, c'est-à-dire que deux coupons deviendront valides toutes les quatre semaines.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

PR-2WF

# NOUVELLES LOCALES

## AU CONSEIL MUNICIPAL

Une séance régulière de notre Conseil Municipal se tiendra lundi soir, le 4 octobre, à 7 hres.

## DECES DE M. CUTHBERT MAYER

Nous sommes au regret d'annoncer le décès de M. Cutbert Mayer, époux de Florianne Lafrenière, survenu le 23 septembre courant, après une maladie de plusieurs mois.

Ses funérailles et inhumation ont eu lieu lundi, le 27, dans l'église paroissiale, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis de la paroisse et de la région. M. Mayer était âgé de 64 ans.

Nos profondes sympathies à la famille.

## AUTRE DECES

Samedi, le 25 septembre, est décédé M. Pierre-Aimé Gagnon, fils de M. et Mme Arthur X. Gagnon (M.-Louise Gagnon), à l'âge de 16 ans et 6 mois. Ses funérailles et inhumation eurent lieu mardi matin, le 28, dans l'église paroissiale.

A la famille éprouvée, nos sincères sympathies.

## CHEZ LES PERES BLANCS

M. David Clément, fils de M. et Mme Irénée Clément, nous a quitté au cours du mois de septembre pour entrer chez les Pères Blancs d'Afrique, dont la maison est située à Everell, près Québec. Nos meilleurs vœux de persévérance l'accompagnent.

## PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 14 octobre, le mariage de Mlle Hermance Lajoie, fille de Mme Vve Omer Lajoie, à Henri-Paul Morin, fils de M. et Mme Régis Morin.

## DECES D'UN DES NOTRES

Nous sommes informés du décès de M. Théophile Plante, époux de Anna Clément, décédé au cours de la semaine dernière, à North Attleboro, Mass. Nos sympathies à la famille.

## CONSTRUCTION

M. A. C. Clément du Bois-Blanc a commencé à construire

sa nouvelle demeure, au village de St-Justin.

## TRAVAUX DE VOIRIE

Avec l'aide de la voirie provinciale, on est à effectuer des travaux d'amélioration dans le rang Nord-Ouest de l'Ormière, qui conduit à la gare du Canadien National.

## GRAVEMENT MALADE

Nous sommes informés que M. Lévis S. de Carufel est actuellement gravement malade, au point qu'on a du lui administrer les derniers sacrements. On entretient des craintes sérieuses sur son état.

## CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

Deux nouvelles recrues de la paroisse seront initiées Filles d'Isabelle, à Louiseville, dimanche le 3 octobre. Ce sont: Mmes Jos Langlois et Ernest Gagné.

## NAISSANCE

Le 26 septembre a été baptisée Marie, Nicole, Angèle, enfant de Marcel Lessard et de Diana Bussièrès. Parrain et marraine: M. et Mme Donat L. Clément, oncle et tante de l'enfant.

## INDULGENCES

Les indulgences toties, quoties peuvent être gagnées par les membres de la Confrérie du S. Rosaire depuis le 2 oct., à midi jusqu'au soir du dimanche 3 oct.

## HEURE D'ADORATION

Vendredi à 7 hrs, heure d'adoration dialoguée.

## MOIS DU ROSAIRE

Samedi à 4 hrs, exercice du mois du Rosaire.

## GRAND MESSES

Semaine du 3 octobre

Lundi en l'hon. de St-François d'Assise, par M. et Mme Adélar Bastien.

Mardi, messe solennelle en l'honneur de Ste-Thérèse par M. et Mme Alfred Roberge.

Mercredi, messe anniversaire

pour Ovila Philibert, par son épouse.

Judi, pour Pierre-Aimé Gagnon par M. et Mme Adrien Gagnon, de Maskinongé.

Vendredi au couvent, en act. de gr. au S. Coeur par un particulier.

Samedi à 8 hrs., mariage de Théodore Deschesnes avec Jeanette Lauzon.

## VA ET VIENT

M. le professeur et Mme Robert Savoie de Montréal sont venus passer la fin de semaine chez le prof. Roland Savoie.

M. l'abbé Lionel Clément des Trois-Rivières était à St-Justin, dimanche, dans l'intérêt de l'oeuvre de St-Pierre Apôtre et de la Propagation de la Foi.

Mlle Madeleine Gagnon est de retour d'un voyage à Montréal, où elle participa à une fête à l'occasion du 35ème anniversaire de mariage de M. et Mme Arthur Bourgeois.

M. F. D. Baril de Montréal chez son père M. Pierre Baril, en fin de semaine.

M. et Mme A. C. Clément, M. P. O. Pâquet de passage à Montréal par affaire en fin de semaine.

M. et Mme Lucien Marchand, accompagnés de M. et Mme Noé Bellemare et de M. Louis St-Antoine sont de retour d'un magnifique voyage en auto à Windsor, Ont. et à Détroit, Mich.

M. Azarie Pâquet était de passage dans sa famille, en fin de semaine.

M. et Mme Régent Lesage, Mlles Alice Bergeron, Infirmière de l'Unité Sanitaire, et Annette Désaulniers, tous de Louiseville, de passage à St-Justin, dernièrement.

M. et Mme Léonard Desroches de Berthierville chez M. Napoléon Gaboury, en fin de semaine.

Mlle Gabrielle Carufel de St-Paul l'Ermitte de passage à St-Justin, dernièrement.

M. le Notaire Jos Langlois est allé à Ste-Geneviève de Batiscan, jeudi de la semaine dernière.

M. et Mme Benoit Laurendeau de passage à St-Justin où ils prirent part à une réception à l'occasion du mariage de M. et Mme Germain Lebeau. Ils étaient aussi les invités de M. et Mme Théo. Alarie.

Mlle Madeleine Laurendeau, E.G.M. de Joliette, en visite chez M. Louis Alarie accompagnée de Mmes Ubald et Benoit Laurendeau de St-Barthélemi.

## ST-PAUL L'ERMITE

### NAISSANCES:—

A M. et Mme Hervé Lefebvre (Eva Ladouceur) est née une fille, baptisée le 10 septembre sous les noms de Marie Thérèse Pierrette. Parrain et Marraine: M. et Mme Alfred Lefebvre (Thérèse Ladouceur), oncle et tante de l'enfant, de St-Paul l'Ermitte; Porteuse: Mlle Yvette Ladouceur de St-Justin.

M. et Mme Maurice Picotte (née Jeanne d'Arc St-Pierre) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 13 septembre sous les prénoms de Marie Marielle Claudette. Parrain et marraine M. et Mme Joseph St-Pierre, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mlle Marielle St-Pierre, tante de l'enfant.

## Montréal

### ANNIVERSAIRE DE MARIAGE:—

A l'occasion du 35ème anniversaire de mariage de M. et Mme Arthur Bourgeois de Montréal, leurs enfants se réunirent, dimanche dernier, à l'Hôtel Queen, pour fêter les jubilaires. Tous ont formulé des vœux pour que les heureux jubilaires vivent encore assez longtemps pour que l'on puisse fêter leurs noces d'or. Toutes nos félicitations.

## LE DINER DE L'ENFANT A L'ECOLE

Bien des mères se sont réjouies de la rentrée des enfants à l'école. Plus de surveillance à exercer la journée durant. Plus de petits hommes tapageurs et casse-tout dont on ne sait pas toujours que faire!

La rentrée présente cependant, dans les familles éloignées de l'école, un autre problème: celui du lunch que l'enfant doit apporter et manger en classe.

De ce lunch dépendra en grande partie non seulement la santé de l'enfant, mais aussi son application en classe, sa compréhension des leçons.

D'après de récentes enquêtes poursuivies par les Services d'Hygiène alimentaire, on en est venu à la conclusion qu'un enfant bien nourri se porte mieux et donne un bien meilleur rendement au travail, tout comme les adultes d'ailleurs.

Pour être vraiment substantielle, la boîte à lunch doit comprendre trois groupes d'aliments:

1. de la viande, du poisson, des oeufs, du fromage ou des fèves (un ou plusieurs de ces aliments).

2. un fruit ou un légume (autre que les pommes de terre — les deux de préférence).

3. lait — dans les aliments ou comme breuvage.

Il y a aussi les petits à côtés tels que le gâteau, les galettes, les beignes, les tartines au miel ou au sirop, etc.

Voici quelques suggestions

pour le dîner de l'enfant à l'école:

1. Crème de tomate, sandwichs — oeuf cuit dur ou viande hachée — tarte aux pommes, lait ou chocolat au lait.

2. Soupe aux légumes, sandwich — saucissons et marinade — fromage, languettes de navet, beigne, lait.

Voici une délicieuse préparation à sandwich et une marinade, recettes fournies par la Section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture et qui feront très bien dans la boîte à lunch.

### Préparation pour sandwich oeufs et fromage

- 1 œuf à table de gras
- 1 œuf à thé d'oignon haché
- 1 1/2 œuf à table de farine
- 2 œuf à table de sucre
- 1/4 œuf à thé de moutarde sel au goût
- 3/4 tasse de lait
- 1 œuf à table de vinaigre
- 1/2 livre de fromage râpé
- 2 oeufs cuits durs hachés

Faire revenir l'oignon dans le gras. Ajouter la farine, le sucre, la moutarde et le sel mêlés ensemble. Incorporer le lait. Laisser cuire jusqu'à consistance crémeuse. Ajouter le vinaigre et le fromage. Laisser cuire jusqu'à ce que le fromage soit fondu et bien mélangé à la sauce. Ajouter les oeufs hachés et laisser refroidir. Serrer dans un bocal couvert, dans un endroit frais. Donnera environ deux tasses et un quart de préparation à sandwich.

### Marinades de tomates vertes

- 1 gallon de tomates vertes
- 1/2 tasse de sel
- la moitié d'un chou de grosseur moyenne
- 3 piments verts
- 2 piments rouges doux
- 3 oignons de grosseur moyenne
- 6 tasses et demie de vinaigre
- 1 3/4 tasse de sucre
- 1 œuf à table de grains de céleri
- 1 œuf à table de grains de moutarde
- 1/2 œuf à table de clous entiers.

Passer les tomates au hachevienne, utilisant une grosse lame. Saler, laisser égoutter toute la nuit dans un morceau de coton ou une passoire. Ajouter le chou, les piments et l'oignon préalablement hachés. Mêler le tout, ajouter le vinaigre, le sucre, les épices déposées dans un sac. Cuire sur un feu bas jusqu'à ce que les légumes soient cuits. Verser dans bocaux stérilisés et cacheter. Donnera de 6 à 7 chopines.

## LE QUART D'HEURE DES MALADES

L'émission mensuelle instituée pour les malades par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal aura lieu le 1er octobre, premier vendredi du mois, à 5 h., au poste CBF de Radio-Canada. La causerie sera donnée par le R. P. Louis Lalande, S.J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission.

Pour vos installations électriques de tous genres  
Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

### J. - Oscar Pâquet

Electricien Licencié

14 RUE ST-AIME

Tél.: 144

LOUISEVILLE, Qué.

## MAISON A VENDRE

Maison située au centre du village de Maskinongé, rue de la gare, 8 appartements, à vendre. Pour informations, s'adresser à:

Mlle CLAIRE VANASSE  
Maskinongé, Qué.

Tél.: 100.

PROTEGEZ-VOUS  
En vous assurant avec

### CLÉMENT PHILIBERT

COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

L'Epiphanie, P.Q.

# — Nouvelles de nos Paroisses —

## Louiseville

### NOCES D'OR:—

Jeudi, le 16 septembre, marquait le 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Adolphe Jutras. De nombreux parents, les enfants et petits-enfants profitèrent de cette occasion pour fêter avec éclat les heureux jubilaires. Le banquet fut servi au Château Louise, au cours duquel des toasts ont été portés à la santé des héros. Les hommages, une magnifique gerbe de fleurs et une bourse ont été présentées par leur petite-fille, Monique Beauchemin.

Étaient présents: M. et Mme Adolphe Jutras, Mlle Germaine Jutras, M. et Mme J.-A. Sansfaçon, M. et Mme Lucien Beauchemin, Gérard Brassard, Mme Cyrille Jutras, Ruth et Lise Jutras, Cécile et Monique Beauchemin, Henri et Gérard Sansfaçon, Jean-Marie et Laurier Beauchemin, Mme Adélaïde Bélisle, Noranda, Mme L. Shooner Beauchemin, Sullivan, M. et Mme F.-X. Beauchemin de Charette Mills, Mme Louise Beauchemin Guillemette, St-Elie, M. et Mme Jos. Beauchemin Pierre et Pauline Beauchemin, Jean Brassard, Mme Elisabeth Jutras Lachapelle, de Montréal, M. et Mme Adélaïde Beauchemin, M. et Mme Jean Beauchemin, Mme Adélaïde Bélisle, Noranda.

La réception eut lieu à la résidence de M. et Mme J.A. Jutras. Toute la famille réunie était heureuse d'avoir parmi elle leur petite soeur, Rév. Sr Marie des Martyrs accompagnée de Soeur Marie-Armand, des Soeurs de la Providence. M. le chan. D. Baril honorait de sa présence. Il donna sa bénédiction, fit ses souhaits de longue vie aux jubilaires, lesquels étaient très émus et sensibles aux témoignages de gratitude et d'affection.

Ce jour de grand bonheur, restera inoubliable dans les coeurs des familles Jutras-Beauchemin.

Ad multos annos!

### CHEZ LES INDIENS:—

Le R. P. Sylvio Lesage o.m.i. après un an de visite et de repos dans sa famille, nous quittait le 22 dernier, pour ses missions du Mackenzie. Il retourne exercer son ministère auprès des Indiens du Nord, où il a déjà exercé son ministère pendant près de dix ans. Le P. Lesage résidera à la mission McMurray, Alta, dans la partie sud du Vicariat apostolique du Mackenzie dirigé par S. E. Mgr J. Trocellier, o.m.i.

### A ST-LEON:—

Étaient de passage à St-Léon à l'occasion des Quarante-Heures: MM. les chanoines Donat Baril, G.-E. Panneton ainsi que M. le vicaire Louis Marchildon.

### RETRAITE SCOLAIRE:—

Le Rév. P. Jean-Marie Landreville s.m.m. de Nicolet, prêchait la retraite au Couvent au cours de la semaine dernière.

### NAISSANCES:—

Joseph André Jean Guy, fils de M. et Mme Lucien Lacoursière (Juliette Beauregard), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lacoursière, de Ste-Ursule.

Marie Gabrielle Pierrette, fille de

M. et Mme Donat Chartier (Annette Verville), Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Dufresne de St-Jean d'Iberville.

Joseph Henri Paul, fils de M. et Mme Paul-Emile Bellemare (Jeanne Dupont), Parrain et marraine: M. et Mme Herménégilde Bellemare.

### NOTES SOCIALES:—

Dimanche dernier étaient en visite dans leur famille à l'occasion des fêtes du Collège: les RR. PP. Pierre Pépin o.m.i. d'Ottawa, Gaston Pagé p.s.p. de Terrebonne, Jacques-Aimé Lambert c.s.s.r. de Ste-Anne de Beaupré, Charlemagne Jacques o.m.i. d'Outremont, Jean-Paul Coutu c.s.v. de Berthier, MM. les abbés Alphonse Caron des Trois-Rivières et Maurice Saucier de Ste-Ursule.

Mlle Juliette Baribeau de passage à Montréal, ainsi qu'aux Chutes Niagara, où elle visitait un groupe d'amis.

Mme Bernard Lapointe de passage aux Trois-Rivières récemment.

Mlle Madeleine Cloutier de Winnipeg, M. et Mme Henry Jordan de Ste-Catherine, Ont. étaient les hôtes de Mlle Germaine Jutras.

Dr Alfred Cherrier, le Capitaine Lalonde de St-Jérôme chez M. Pascal Fortier.

Mme Dr Dontigny, Mlle Huguette Dontigny de Ste-Anne des Monts chez M. Jos. Lescadres.

Mlles Adèle et Marjorie Lindsay en voyage à Montréal dernièrement.

MM. les abbés Robert Caron et Paul-Arthur Trépanier, eccl., de passage à Louiseville lors des funérailles de M. Joseph Trépanier.

Mme Honorius Lapointe en visite chez ses parents à Yamachiche.

M. Lucien Caron de Berthier chez M. Ferdinand Caron.

M. Auguste Plante, M. et Mme Marc Aubé en fin de semaine à Montréal.

MM. Jos. Voisard de Québec et Paul Voisard des Trois-Rivières chez M. Lucien Voisard.

En visite chez M. G.-Alp. Lamirande et M. Alp. Gagnon: M. et Mme Donat Lemay de Watertown, Conn.

Mme Jules Bastien, ses enfants Jeannine et Pierrette, Mme Léo Lafrenière, ses enfants Gilles et Lise, tous de Verdun, en promenade dernièrement chez Mlles LaFrenière.

M. et Mme Théo, LeFebvre de Québec, Mlles Blandine, Marguerite, Anita et Imelda LaFrenière en visite à Maskinongé chez M. Alpe Le-Beau.

## St-Barthélemi

### BELLE CEREMONIE:—

A l'occasion du départ de M. le chanoine M. Clermont, curé de St-Barthélemi, la paroisse a offert un superbe calice et un missel, faible témoignage de reconnaissance envers celui qui s'est dépensé sans compter pendant quinze ans parmi nous.

Immédiatement après la grand-messe, une adresse fut lue par le docteur Eugène Landry, marguillier, laquelle fut suivie de la présentation du cadeau mentionné.

Dans sa réponse, monsieur le curé a assuré qu'il prierait pour chacun de ses anciens fidèles et pour toutes les oeuvres de la paroisse qu'il voudrait encore plus florissantes.

M. le chanoine M. Clermont a quitté St-Barthélemi mardi, à une heure, accompagné de nombreuses machi-

nes qui s'en allaient en même temps chercher leur nouveau pasteur, M. Ls-Philippe Lamarche, ancien curé de la cathédrale de Joliette.

A l'arrivée de celui-ci, à la fin de l'après-midi, la foule se rendit à l'église, où eut lieu la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement. Dimanche prochain, la présentation de notre nouveau curé sera faite à la grand-messe. En attendant, nous souhaitons à M. le chanoine Ls-Philippe Lamarche la plus cordiale bienvenue et l'assurons de notre entier dévouement.

### ASSEMBLEE DU CERCLE DES FERMIERES:—

Le Cercle de Fermières de St-Barthélemi, presque au complet, a tenu le 22 septembre dernier, l'une des séances les plus intéressantes de l'année. Qu'on nous permette de citer quelques extraits du livre des minutes du Cercle:

1o — Prière;

2o — Mot de bienvenue par la présidente, Mme Flavien Dumontier, et présentation de la conférencière du jour, Mme Raoul Dumaine, ancienne conférencière d'Enseignement ménager du Ministère de l'Agriculture;

3o — CAUSERIE sur "l'élevage du lapin angora et son utilité pratique", par Mme Raoul Dumaine;

4o — Arrivée de M. le chanoine M. Clermont, curé et aumônier du Cercle;

5o — Mot de remerciement, par Mme J.-C. Sylvestre et présentation d'une couverture d'auto tissée au métier, offerte par les Dames Fermières, par la présidente, Mme Flavien Dumontier, en gage de reconnaissance à l'occasion du départ de l'aumônier;

6o — M. le curé remercie les fermières et les bénit de tout son coeur de prêtre;

7o — Collation des diplômes de la "Société ambulancière de St-Jean". Mme Rodrigue Michaud remercie Mme Docteur Comtois-Chauveau, qui s'est dévouée d'une manière bénévole pour donner ces cours des "Premiers soins aux blessés", ainsi que le Dr Pierre Chauveau qui a fait passer les examens. Les diplômées sont au nombre de six: Mme Flavien Dumontier, Mme Hubert Globensky, Mlle Carmelle Lincourt, Mlle Claire Brissette, Mlle Louise Mercure et Mlle Hélène Mercure. Félicitations aux nouvelles graduées!

Après un succulent goûter, monsieur le curé nous quitte après une dernière bénédiction. Et puis l'on cause de l'exposition régionale qui aura lieu à Joliette le 15 octobre et chacune des fermières se propose de faire son possible pour faire honneur à notre Cercle qui aura, paraît-il, sa large part à l'exposition.

Mme Flavien Dumontier remercie

toutes les dames de leur coopération au succès de cette réunion, soit à titre de conférencière, soit par leur aide financière, soit par le dévouement à préparer la réception. Elle n'oublie pas de mentionner l'aide toute discrète, mais combien indispensable, apportée par les bonnes soeurs du Couvent dans le succès de nos réunions et elle les remercie de tout coeur.

Les \$2.00 mis en râfle par le Cercle ont été gagnés par Mme Arthur Farley, qui a eu l'amabilité de s'inscrire immédiatement comme membre de notre Cercle. Nous sommes heureuses de l'accueillir dans nos rangs et nous espérons que plusieurs dames de la paroisse suivront son exemple.

Mme Joseph Mercure,  
Secrétaire.

### DECES DE M. JACQUES MORAND:—

Lundi, le 27 septembre, avait lieu en notre église paroissiale le service funèbre de M. Jacques Morand, époux de feu Délia Lanoix, décédé à l'âge de 72 ans à Montréal, chez sa fille, Mme Rosaire Filion. Les funérailles étaient sous la direction de son neveu, M. Bernard Lanoix, de Berthierville.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine M. Clermont et le service chanté par M. l'abbé H. Héty, assisté de M. l'abbé Y. Vandal et du Rév. Père Thériault, c.s.v.

Portaient la dépouille mortelle: Dr Jos. Comtois, MM. Damien Mercure, Edmond Cartier, Arthur Farley, Henri Sarrasin et Antonio Lavigne. La collecte a été faite par MM. Ernest Labelle et Alvarez Lanoix.

Outre sa mère, Mme Louis Morand âgée de 95 ans, le défunt laisse dans le deuil: ses fils, Charles-Omer, Léo-Paul, Roland et Gaëtan; Mme Gérard Denis (Gertrude), de Joliette, Mme Rosaire Filion (Julienne) de Montréal.

Ses soeurs: Mme Damien Mercure, Mme Joseph Comtois, Mlle Rosanna Morand, de St-Barthélemi, et Mme Ernest Labelle, de Montréal. Un frère, M. Joseph Morand, de St-Barthélemi. Ses beaux-frères et belles-soeurs: Docteur Jos. Comtois, M. Damien Mercure, M. et Mme Georges-Emile Tanguay, de Montréal, M. et Mme Alvarez Lanoix, de Berthierville, Mme Louis Morand et Mme Joseph Morand, de St-Barthélemi.

Parmi ses neveux et nièces de notre localité, mentionnons: M. et Mme Edmond Brissette, M. et Mme Jos. Mercure, les docteurs Chauveau, M. et Mme Henri Houle, Mme Jean-Marie Comtois, Mlles Jeannette, Denise et Cécile Morand.

Le défunt était l'un des citoyens les plus connus de la région et l'église était remplie de parents et

d'amis venus d'un peu partout rendre un éloquent témoignage d'estime et d'amitié à celui dont on ne peut se rappeler le souvenir sans émotion. Il y a à peine un mois, il venait faire une dernière visite à sa vieille mère, mais chacun a pu constater qu'une maladie mortelle le minait sourdement.

M. Jacques Morand est né le 9 juillet 1871, à St-Raymond de Portneuf. Après un séjour à Pont-Rouge, la famille se rendait à Lowell, Mass. pour revenir quelques années plus tard prendre commerce à St-Barthélemi, à l'endroit actuellement occupé par M. Jos. Mercure. Ayant terminé ses études à l'Académie de St-Barthélemi, M. Morand entrait en 1890 au service de la Ferronnerie Letang de Montréal et en 1892 il était de retour au magasin de son père. En 1895 il épousait Mlle Délia Lanoix de Montréal et prit commerce à St-Didace, d'où il revint, après deux ans, occuper la maison Achille Drainville en face de l'église de St-Barthélemi.

Ayant acheté la maison voisine du presbytère, il y transporta son stock et pendant vingt ans une nombreuse clientèle ne cessa d'encourager l'homme affable, charitable et jovial dont on se souviendra longtemps. Ce n'est qu'en 1920 qu'il se retira, laissant le poste à son fils, M. Chs-Omer Morand.

Le journal prie la famille de bien vouloir accepter ses plus sincères condoléances.

### DE CI, DE ÇA...—

Nos sympathies à madame Cuthbert Mayer qui vient de perdre son mari et dont le service a eu lieu à St-Justin, lundi dernier. M. et Mme Mayer ont vécu de nombreuses années parmi nous et ont laissé de nombreux amis dans la paroisse.

\* \* \*

M. et Mme Edmond Plante partis depuis vendredi dernier pour aller demeurer à St-Joseph de Sorel.

\* \* \*

MM. Olivier et Wilfrid Michaud, de Montréal, en fin de semaine chez M. et Mme Barth. Michaud.

\* \* \*

M. Joseph Comtois, de Montréal, chez sa mère Mme Adélaïde Comtois, dimanche dernier.

\* \* \*

Mlle Blandine Lafontaine, de Montréal, en visite chez ses parents et amis, lundi.

\* \* \*

M. et Mme Ferdinand Dupont, de Ste-Flore, Mme Ubald Villeneuve et M. Pierre Robitaille, de Montréal, pour quelques jours chez M. et Mme Damien Mercure.

\* \* \*

MM. Jean-Louis Brisard, Lionel

(suite en page 12)

FONDEE  
DANS  
SUN LIFE  
OF CANADA  
SIÈGE SOCIAL  
MONTRÉAL  
QUÉBEC

A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué.

# — La Page d'Agriculture —

## La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

### BEURRE

Une demande plus active et une offre modérée à la suite d'une diminution des arrivages et l'exportation récente d'une quantité assez considérable outre-mer, sont les principaux facteurs qui ont contribué à raffermir notre marché au cours de la semaine dernière.

Lundi matin, le 27 septembre 1943, les prix du beurre No 1 pasteurisé au gros, variaient de 33 3/4¢ à 34¢ la livre.

### FROMAGE:—

En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, le fromage fabriqué le ou après le 1er juin 1943 devra être livré à l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs a été fixé à 20¢ la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique.

### VOLAILLES VIVANTES — (Poules)

Les arrivages sont considérables. La demande demeure toutefois assez active pour maintenir les prix stables.

#### Poulets à rôtir

Les arrivages sont assez abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

#### Poulets à griller

Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix sont stables.

#### Dindes

Les arrivages sont limités. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

### VOLAILLES ABATTUES (Poules et Poulets)

Les arrivages sont modérés. La demande est régulière et les prix sont fermes.

### OEUFs: (Montréal et Québec)

Les arrivages sont limités aux besoins et les prix sont fermes.

### VEAUX ABATTUS:—

Montréal et Québec

Marché stationnaire aux prix actuels.

### PORCS LIVRES ABATTUS:—

Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

## Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 27 septembre, 1943 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

### PORCS:—

Prix de base des carcasses de porcs classées B1 ou B3 pesant 135 à 185 livres: 16.60c. Porcs de même classe payés sur le poids vif: 12.60c. Truies: 10.75c - 11c. Abattues: 13.75c - 14.25c. Verrats châtrés: 9c. - 9.75c. Abattus: 10.75c. - 11.25c.

### RABAIS:

B2 (130 à 134 lbs) 0.50  
C1 et C2 (130 à 175 lbs) \$1.00.  
C3 (175 à 185 lbs) \$2.00  
D1 et D2 (130 à 175 lbs) \$1.50  
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50.  
Porcs pesant moins de 130 lbs abattus: \$2.50 ou plus.  
Lourds (186 à 205 lbs) Par tête \$3  
Extra lourds (206 lbs et plus) \$2 le 100.

### VEAUX DE LAIT:—

Choix . . . . . 15.50—16.00  
Bon . . . . . 15.00—15.50  
Moyen . . . . . 13.00—14.00  
Commun . . . . . 9.00—10.00  
D'herbe . . . . . 6.50—8.50

### BOUVILLONS:—

Choix . . . . . 11.75—12.00  
Bon . . . . . 11.25—11.50  
Moyen . . . . . 10.50—11.00  
Commun . . . . . 8.50—9.50

### AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Agnelles et agneaux châtrés:  
12c - 12.50 la livre  
Béliers . . . . . 11.00—11.50  
Communs . . . . . 10.00—10.50

### MOUTONS:—

Bon . . . . . 8.00—8.50  
Commun . . . . . 4.00—5.00

### TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 10.50—11.00  
Bonne . . . . . 10.00—10.50  
Moyenne . . . . . 8.50—9.00

Commune . . . . . 6.50—7.50

### VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 9.00—9.50  
Bonne . . . . . 8.50—9.00  
Moyenne . . . . . 7.50—8.00  
Commune . . . . . 6.00—6.50  
Très Commune . . . . . 4.50—5.00

### TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 9.50—10.00  
Bon . . . . . 8.25—8.75  
Moyen . . . . . 7.25—8.00  
Commun . . . . . 6.50—7.00

## PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 18 septembre

### POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES, BLANCS et GRIS)

A—5 lbs et plus . . . . . 29¢  
B—5 lbs et plus . . . . . 27  
C—5 lbs et plus . . . . . 24 3/4  
A—Moins de 5 lbs . . . . . 27 3/4  
B—Moins de 5 lbs . . . . . 25 3/4  
C—Moins de 5 lbs . . . . . 23 1/2

### POULETS VIVANTS "A GRILLER" (ROUGES, BLANCS et GRIS)

A—2 1/2 lbs et plus . . . . . 29 1/4 ¢  
B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs . . . . . 27 1/4  
C—Moins de 2 lbs . . . . . 25 1/4

### POULES VIVANTES:— TOUTES RACES, SAUF "LEGHORN"

A—5 lbs et plus . . . . . 23¢  
B—5 lbs et plus . . . . . 21  
C—5 lbs et plus . . . . . 19  
A—Moins de 5 lbs . . . . . 17  
B—Moins de 5 lbs . . . . . 17  
C—Moins de 5 lbs . . . . . 17

### POULES VIVANTES:— RACE "LEGHORN"

A . . . . . 21¢  
B . . . . . 19  
C . . . . . 17

### COQS VIVANTS:—

5 lbs et plus . . . . . 17¢  
Moins de 5 livres . . . . . 15

### LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus . . . . . 24¢

### POULETS ABATTUS:— "Engraisés au lait"

Spécial — 6 lbs et plus . . . . . 33 1/4 ¢  
A—6 lbs et plus . . . . . 32 1/4  
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 31 1/4  
B—6 lbs et plus . . . . . 30 1/4

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 29 1/4

### POULETS ABATTUS:— "Sélectionnés"

Spécial — 6 lbs et plus . . . . . 31 1/4 ¢  
A—6 lbs et plus . . . . . 29 1/4  
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 28 1/4  
B—6 lbs et plus . . . . . 27 1/4  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 26 1/4  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 25 1/4  
C—6 lbs et plus . . . . . 24 1/4  
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 23 1/4  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 22 1/4  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 21 1/4

### POULES ABATTUES:—

A—5 lbs et plus . . . . . 25 1/4 ¢  
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 24 1/4  
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 23 1/4  
B—5 lbs et plus . . . . . 23 1/4  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 22 1/4  
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 21 1/4  
C—5 lbs et plus . . . . . 20 1/4  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 19 1/4  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 18 1/4

### JEUNES DINDES ABATTUES:—

A . . . . . 41¢  
B . . . . . 39  
C . . . . . 36

N.-B. — Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

### OEUFs:—

A—(Gros) . . . . . 48¢  
A—(Moyens) . . . . . 47  
B . . . . . 37  
A—(Poulettes) . . . . . 39  
C . . . . . 33

### VEAUX ABATTUS:— "Engraisés au lait"

Bons . . . . . 20¢  
Moyens . . . . . 19  
Communs . . . . . 17

N.-B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

## PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

### BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 20 septembre inclusivement

No 1 pasteurisé . . . . . 33 3/16¢  
No 2 pasteurisé . . . . . 32 3/16  
No 3 pasteurisé . . . . . 31 3/16

### FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 21 septembre inclusivement

Fabriqué le ou après le 1er juin 1943

No. 1 . . . . . 20¢  
No. 2 . . . . . 19 1/4  
No. 3 . . . . . 19

F.A.B. Point d'expédition de la fabrique.

N.-B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

## CE N'EST PAS LE MOMENT DE FAIRE LA SIESTE

En matière de sommeil, les soldats sont très prudents. Ils savent très bien, par exemple, qu'en présence de l'ennemi, il serait dangereux de faire la sieste. Ceux, du moins, qui aspirent à la victoire s'en gardent bien. Tout comme les guerriers, les boxeurs deviennent champion et le demeurent parce qu'ils savent qu'il serait téméraire de leur part de se croiser les bras tant que l'adversaire ne s'est pas avoué vaincu ou qu'il n'a pas été mis hors de combat.

Supposons que le maître de la propagande nazie, Goebbels, lance la nouvelle que les troupes canadiennes perdent intérêt à la guerre. Disons qu'il s'exprimerait ainsi: "Les membres des forces militaires, navales et aériennes du Canada s'engourdissent; ils sont plus intéressés à réintégrer leurs foyers qu'à se lancer à l'attaque; ils sont moins agressifs."

Comment cette propagande de Goebbels serait-elle reçue au Canada? Pour sûr, tout le monde, dans les grandes villes comme dans le plus humble patelin, en rirait. On saurait bien qu'il s'agit d'un tissu de mensonges. Aucune des inventions des maîtres de la fourberie allemands ne pourrait détruire notre confiance dans la détermination de nos soldats à remporter la victoire à tout prix.

Supposons maintenant que Goebbels change de tactique, qu'il procède en sens inverse. Imaginons qu'il propage parmi nos troupes outre-mer, la nouvelle suivante: "Les civils canadiens sont las de la guerre; la production diminue considérablement dans les usines du Canada; le chômage volontaire devient un problème d'importance capitale; jeunes et vieux dépendent follement de plus en plus et sont de moins en moins intéressés aux Emprunts de la Victoire."

Dans les circonstances, nos soldats outre-mer auraient-ils la même confiance en nous; auraient-ils le même mépris d'un tel canard que nous aurions à l'égard d'une propagande en sens inverse? Nous le croyons, car nous sommes persuadés que nos troupes ont confiance dans le front intérieur. Depuis trois ans, nous avons motivé cette confiance. Mais si nous devons être des champions, dans notre domaine, tout comme le sont nos soldats outre-mer, dans le leur, nous devons nous souvenir que le moindre manque de vigilance de notre part peut être la cause de la défaite. Par conséquent, il nous incombe de faire du Cinquième Emprunt de la Victoire un succès sans précédent.

LISEZ  
ET FAITES  
LIRE  
VOTRE JOURNAL

## CARONA

Ecrivez nous pour connaître la vraie manière de faire pondre des poulettes à l'automne

## MAISON E. W. CARON

110 Est, rue St-Paul — — — Montréal

## “Entre chiens et loups”

L'heure était pleine d'inquiétudes vagues et d'irrésistibles mélancolies: l'ombre occupait derrière nous toute la pièce, de temps en temps, le cri du grillon, invisible au fond d'un trou fumeux, jetait sa petite note monotone dans la pièce silencieuse. Tante Adélaïde s'était assoupie au fond de sa bergère et, dans un demi-rêve, j'écoutais la plainte douce qui chantait dans le vent et qui semblait l'écho de toutes les plaintes assourdies des pauvres vivants.

Je suppose que je fis un grand soupir: tante Adélaïde se redressa, raffermit son bonnet tuyauté, releva machinalement le tricôt glissé pres- que à terre. Voilà un soupir bien profond! Dirait-on à la vieille tante si on est triste ou simplement fatiguée?

Avec peut-être un peu d'exagération, je me mis à parler des amertumes, des déceptions qui nous attendent à chaque tournant de la vie, je fis une peinture poussée au noir du désappointement que nous sommes pour les autres et qu'ils sont pour nous...

Tante Adélaïde me laissa parler sans m'interrompre, et dans la demi-obscurité ses yeux vifs et fouilleurs me scrutaient.

— Tu ne serais pas prête, pourtant, ma fille, à dire que tu ne l'aimes pas, la vie?

— A certaines heures je la déteste!

— Des mots! des mots! Et la preuve, c'est que tu aimerais mieux, tous les ans, au lieu de vieillir, rajeunir d'une année, c'est-à-dire, être sûre de vivre plus longtemps, pas vrai?— Voyant le piège, je ne répondis pas

et elle reprit conciliante: Tu vois! On s'habitue comme ça à dire un tas de choses qu'on ne croit pas... Tous ceux qui se plaignent de la vie y sont très attachés et ils ont raison. Le bon Dieu a voulu que nous aimions la vie et il a si bien réussi, qu'il n'y a que les désespérés qui se tuent parce qu'ils perdent la raison. La vie est bonne, et la sagesse, ma petite, c'est de ne pas attendre d'être menacée de la perdre pour s'en apercevoir. Pourquoi sommes-nous malheureux en général? Parce que nos désirs sont irréalisables, parce que notre sort nous semble plat et au dessous de la valeur que nous nous attribuons. Si nous savions nous contenter de ce qui est et l'aimer, nous serions heureux et les gens heureux ne sont ni les plus riches, ni les plus honorés, ni les plus en vue, ce sont ceux qui savent se contenter de ce qu'ils ont.

Quand je plante mes fleurs, dans mon jardin, je choisis pour chacune le coin d'ombre ou de soleil, de terre riche ou maigre qui convient à sa nature. Penses-tu, par hasard, que le bon Dieu est moins intelligent que moi? Va, il a bien su pourquoi il nous plantait ici plutôt qu'ailleurs, et si nous nous servons de l'intelligence et du cœur dont il nous a dotés, nous le saurons aussi, et là où nous sommes plantés, nous saurons fleurir, c'est-à-dire être heureuses et donner de la joie aux autres. Quand nous ne sommes que des “cotons” c'est notre faute. Nous disons pour nous excuser: Je n'ai pas eu assez de soleil! c'est le froid qui me nuit! il ne

peut pas assez ou il pleut trop! Tout cela, ma chère fille, ce n'est pas vrai! Le bon Dieu sait ce qu'il fait et nous pouvons toujours fleurir avec ce qu'il nous donne de soleil, de lumière ou d'eau, mais il faut le vouloir, et combien sont trop lâches pour cela, et il faut aimer son petit jardin et ne pas toujours désirer être ailleurs. Tu penses peut-être, sans le dire, que j'ai vécu heureuse dans mon trou parce que je ne sais pas ce qui se passe au dehors, et qu'à mon âge, on n'a plus autre chose à faire qu'à être sage et à prêcher aux autres la sagesse. Moi je te réponds que je ne fais aucune distinction entre la ville et la campagne, je dis: là où tu es par la force des circonstances, que tu l'aies voulu ou non, tu peux toujours aimer la vie qu'il faut que tu vives, mais tu ne peux l'aimer qu'en renonçant à la rêver meilleure et autre.

Plus on critique, plus on trouve matière à critiquer.

Dans toute vie il y a des tristesses et des tracas, mais toute vie aussi a ses joies et ses petits bonheurs. Pourquoi nous appesantir plutôt sur les premiers que sur les seconds. En faisant bien le calcul, tu trouveras toujours plus de bon que de mauvais. Mais nous sommes si ingrats et si plaignards qu'un moment d'ennui nous fait oublier les plaisirs qui l'ont précédé et les bonnes heures qui le suivront.

Celui qui vit dans le monde sans être pénétré de la beauté qui nous environne et dont rien ne peut nous priver, est un ingrat et un fou.

Tu me dis que nous désappointons ceux qui nous aiment? C'est quand nous nous aimons plus que nous ne les aimons. Tu me dis que ceux que nous aimons nous désappointent? C'est quand nous attendons trop d'eux et que nous sommes illusionnés sur leur compte.

Ah! ma petite fille, dans la fabrication du bonheur il faut qu'il entre beaucoup de bon sens et beaucoup de sincérité. Quand on se connaît à fond, on n'a pas l'audace de demander à ses amis de ne jamais faire d'erreur.

Je suis vieille et mon expérience vaut la tienne. Des amis, j'en ai trouvé et de si bons, de si dévoués que pour les connaître, cela valait la peine de vivre! Je ne me suis jamais demandé si je les désappointais... je me suis contenté de les aimer, et d'être toujours heureuse de ce qu'ils faisaient pour moi.

Quand j'étais jeune, j'avais un ami, un curé comme on n'en voit plus! Dans la salle, — il n'était pas question de salon, ici, il y a vingt ans, — il avait ce qu'il appelait “sa sagesse”. Sur un parchemin, dans un cadre de noyer, on lisait ces quatre règles:

1o Apprends à ne rien désirer dont tu ne puisses te passer sans être malheureux.

2o Ne cherche à avoir ce que tu

désires qu'avec des moyens droits et raisonnables; cela te laissera sans amertume vis-à-vis des hommes, et sans honte vis-à-vis de Dieu.

3o Pendant que tu cherches ce que tu désires, n'oublie pas de bien apprécier ce que tu as; le but d'un voyage, ce n'est pas seulement d'arriver à un endroit, c'est aussi de jouir de la route.

4o Si tu obtiens ce que tu as désiré, pense plus à la bonté de Dieu qu'à ton habileté; tu seras ainsi reconnaissant et prêt à partager avec de plus pauvres que toi les bienfaits de la Providence. Si tu n'avais eu que ce que tu mérites, ton désir ne se fut pas réalisé.”

Je ne veux pas rabâcher comme les vieilles ordinaires et dire qu'autrefois nous valions mieux que vous, et que le monde d'aujourd'hui va moins bien que le monde d'autrefois, mais je te dirai, ma fille, qu'autrefois nous avions plus de simplicité en tout. Nous compliquions moins nos sentiments et notre vie. Notre foi était plus robuste, notre idée du devoir plus austère et plus inflexible, nos amitiés plus confiantes et le bonheur moins rare.

— J'avais écouté religieusement ce petit discours dont je ne puis vous peindre le charme doux et vieillot que lui donnait la voix cassée, le bon visage ridé et les yeux qui ont tant pleuré.

La paix m'était entrée dans l'âme, et il me semblait que j'en avais enfin trouvé la source.

Avec vénération et tendresse je portai à mes lèvres la petite main ridée de tante Adélaïde. Mais elle est rebelle aux attendrissements et d'un ton bref elle cria à sa bonne: “Mais Georgine, on ne soupe donc pas ce soir?”

DANIELLE AUBRY.

### DEGEL DE FRUITS EN CONSERVE

Les conserves de légumes et de jus de fruits sont toujours assujetties à l'ordonnance de “gel” entrée en vigueur le 27 juillet, annonce la Commission des Prix et du commerce. Toutefois, le gel des livraisons de fruits en conserve aux détaillants a été levé le jour où le rationnement de ces produits est entré en vigueur, le 2 septembre.

L'ordonnance qui enleva le gel des fruits en conserve permet aussi leur mouvement de chez le grossiste par le détaillant jusqu'aux consommateurs.

Certaines clauses de l'ordonnance de gel qui donnent des instructions aux conserveurs de garder pour des fins essentielles, une certaine partie de leur empaquetage de fruits et de légumes en conserve de 1943, sont toujours en vigueur.

Films développés, 25c argent, 2 séries par rouleau, ouvrage garanti. Réimpression 2c chacun.

**RAPID PHOTO SERVICE** Reg'd  
P. O. Box 75, Station C.,  
Montréal, Qué.

### TERRE A VENDRE

Terrain plat, 148 arpents, dont 115 en culture, et la balance en bois, situé le long de la rivière Maskinongé.

Maison, bâtisses et toutes dépendances en parfaite condition. Pour plus de détails, s'adresser à:

**FRANCOIS MASSON**  
Maskinongé, Qué.

### POULETTES A VENDRE

Poulettes grises d'environ 5 mois, ayant commencé à pondre. S'adresser à:

**JOSEPH GAGNON**  
Maskinongé, Qué.

### PATATES A VENDRE

Belles patates “Montagnes Vertes” à vendre.

S'adresser à:

**MAURICE CLEMENT**

Tél.: 902-23 St-Justin, Qué.

### A VENDRE

Machine à tricoter, Harmonium-Orgue en parfait ordre, idéal pour chapelle ou communauté; Meubles consistant en mobiliers de cuisine et de salon, lits, chaises, tables, etc.

S'adresser à:

**Mlle CLAIRE VANASSE**  
Maskinongé, Qué.

### VOULEZ-VOUS FAIRE DE L'ARGENT?

Rien de plus facile... Vendez, durant vos loisirs, nos cartes de Fêtes. Originales... Personnelles... Soyez les premiers à les montrer, vous doublerez le nombre de vos ventes. Ne tardez pas. Dès aujourd'hui, écrivez pour nos échantillons.

**COMMISSION LIBERALE**

Dugas & Tétrault,  
6245 rue St-Hubert, Montréal

**NOUVELLE MÉTHODE SENSATIONNELLE DE**  
**Récupérer DES VIEUX MEUBLES**

**AVANT** **APRÈS**

Avez-vous un vieux chiffonnier comme celui-ci? Enlevez le miroir et ses montants, et coupez la section de l'armoire. Peinturez à l'Email Cilux et vous avez cette élégante commode de style moderne. Peinturez le cadre du miroir et suspendez-le à un mur. C'est facile et agréable grâce à la Transformanie.

**CHS**

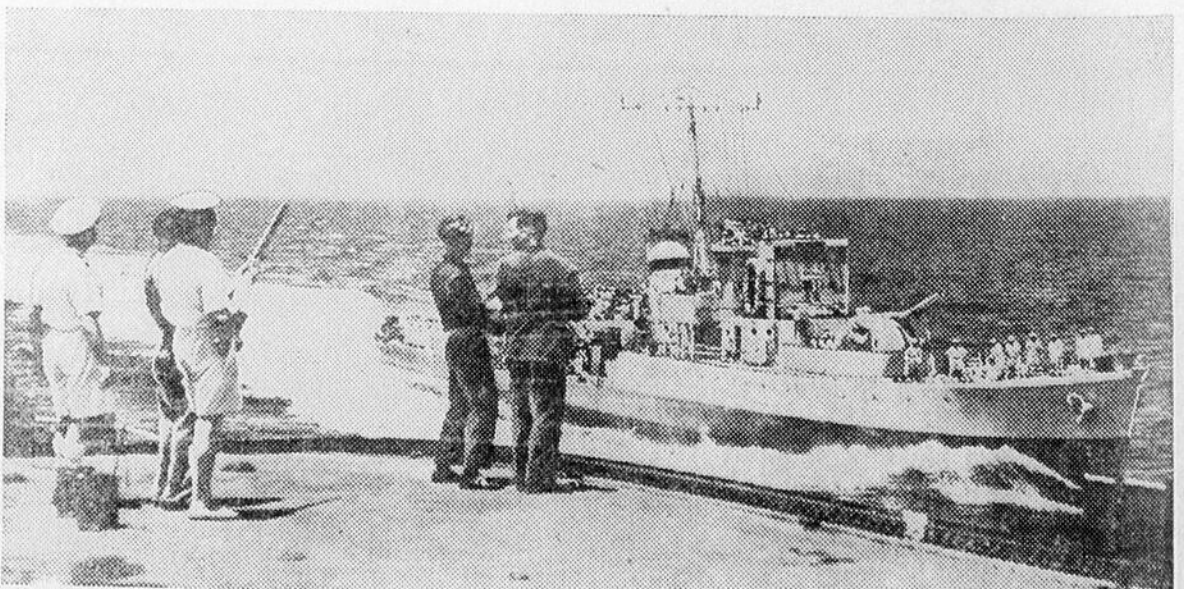
**Demandez à votre Marchand de Peintures C-I-L de vous montrer la brochure “Comment Transformer du Mobilier Démodé”. Elle renferme 101 moyens de rénover les vieux meubles; 80 illustrations, dont un bon nombre en couleurs, et plus de 200 objets transformés.**

**43-26F**

**PEINTURES**  
**POUR UNE PROTECTION DURABLE**

**LOUIS JOURDAIN** Louiseville  
**PAUL LACOURSE** Maskinongé  
**RAOUL DUCHESNE** Yamachiche

### NAVIRES DE GUERRE BRITANNIQUE



Cette photo nous montre un destroyer de la classe “Hunt” britannique. Ces destroyers, légèrement plus pesant que ceux de la classe “Tribal”, ont fait des prodiges dans la Méditerranée, et contribuèrent beaucoup à conserver l'emprise de la Marine Royale dans cette région du monde.

**AGRICULTURE & FINANCE**  
PETITS PROPOS PAR  
*Armand Létourneau*

**Je suis petit mais je suis fiable**

On sait que les Obligations de la Victoire rapportent un intérêt de 3%.

Dans le travail de sollicitation que requiert la vente de ces titres, on entend souvent alléguer, en manière d'objection, que cet intérêt est bien petit quand on le compare à celui offert dans le commerce et l'industrie.

Il y a présentement sur le marché un tout petit nombre de valeurs qui restent encore de tout repos, selon l'expression consacrée. Au reste, elles sont de tout repos à condition que nous gagnions la victoire. Mais rapportent-elles beaucoup plus que 3%? Non. Quelques-unes oscillent entre 3 1/4 et 5%, quand on peut en acheter.

Hors d'elles, il y a le vaste domaine des stocks à fluctuations incertaines, royaume du hasard et même du jeu, de l'incertitude et de l'avarice. Bien des vendeurs y circulent à feux éteints, et ce n'est aucunement offenser l'agriculteur que de lui dire que ce territoire est pour lui plein d'embûches.

L'histoire se répète ab initio et on peut être sûr qu'après la guerre, les vendeurs de parts de mines d'or et autres métaux s'abattront sur le porte-monnaie de l'épargnant. Il ne manque pas de gens de la campagne qui ont fait quelque argent dans la spéculation, mais il y en a surtout qui y ont fait naufrage. La meilleure définition d'une mine d'or reste celle d'Olivier Asselin: "Une mine d'or, disait-il, c'est un trou dans la terre et deux trous dans vos poches". Ceci s'applique à plusieurs autres entreprises où le bizarre s'allie quelquefois au malhonnête.

Il est facile d'allécher par l'appât d'un gain rapide et considérable. A l'usage, cependant, les deux choses sont extrêmement rares. Il est agréable d'escompter du 8 et du 10%. Dans la pratique, il faut en déchanter. Le nombre des gens qui se sont fourvoyés dans les jeux de la finance est très considérable, mais ce qui est vraiment fabuleux, c'est le montant des économies

englouties pour toujours.

L'achat d'Obligations de la Victoire est tout le contraire d'un jeu. Ici, par de châteaux en Espagne et pas de possibilité de s'enrichir facilement. Il s'agit plutôt de quelque chose de sûr, de solide. On ne promet rien qu'on ne donne et l'expression "dormir en paix" ne peut jamais mieux s'appliquer que quand on a acheté ces titres de l'Etat. Le microbolant est compensé par le sérieux; le douteux est compensé par le durable. D'autre part, l'intérêt offert par l'Etat est bien supérieur à celui offert par les banques, ces dernières ne donnent que du 1 1/2%.

Le 3% offert par l'Etat est donc fort intéressant vu l'extrême sécurité dont le placement est par ailleurs entouré.

S'il pouvait parler, ce chiffre de 3 1/2 pourrait dire: "Je suis petit, mais je suis fiable".

Armand Létourneau

**"LA SANTE DES DENTS"**

Les bactéries

Tout le monde sait qu'il y a des milliers de bactéries dans la bouche. La plupart des micro-organismes se développent de préférence dans des endroits sans lumière, chauds et humides. La bouche réunit toutes ces conditions essentielles plus une: l'abondance de nourriture.

On croit que le premier à révéler la présence de bactéries sur les dents et autour de celles-ci, fut un marchand de toile hollandais, Anton Van Leeuwenhook, il y a presque trois cents ans. Voici de quelle curieuse façon il décrivit, en 1663, ce qu'il avait vu dans son microscope:

"Les plus grosses de ces bestioles (sur mes dents) ont la forme de bâtonnets. Leurs mouvements sont vifs et souples, et ils jaillissent hors de la salive comme un brochet de l'eau. D'autres de ces bestioles tournent comme des toupies, et ont

des chaînes. D'autres encore sont comme une fourmière."

La science moderne a découvert que dans une seule bouche, il pouvait y avoir plus de cent différentes sortes de bactéries. Quelques-unes de ces bactéries ont le pouvoir de faire fermenter les particules d'aliments qui restent dans la bouche. Plusieurs savants sont d'avis que les acides produits par cette fermentation peuvent attaquer l'émail et permettre aux bactéries de pénétrer la dentine et la pulpe ou nerf, et tôt ou tard, de se mêler à la circulation du sang.

Il ne serait pas pratique de retrancher entièrement du régime alimentaire tous les aliments qui contiennent de l'hydrate de carbone, et il n'est pas plus possible ni recommandable de détruire pour un certain temps toutes les sortes de bactéries de la bouche; car si certaines espèces de bactéries sont nocives, plusieurs autres sont inoffensives, et d'autres sont utiles. La nature n'est pas sans défense contre le travail des bactéries. Dans des conditions normales, la salive dilue les acides avant qu'ils ne puissent causer aucun tort, excepté lorsque l'acide est retenu au fond d'une cavité ou entre les dents.

Vous pouvez réduire le nombre de bactéries de votre bouche en ne mangeant pas trop d'aliments contenant des hydrates de carbone tels que le sucre, l'amidon et d'autres substances semblables. Le fait de se brosser les dents après chaque repas peut aider, et naturellement de fréquentes visites chez votre dentiste sont essentielles à la santé de votre bouche.

Dans certaines conditions, il y a des bactéries qui peuvent dou-

bler leur nombre toutes les trente minutes, ce qui fait que les devanciers est une véritable tâche.

Même les brossages les plus énergiques et les soins d'hygiène les plus méticuleux, ne feront pas disparaître les bactéries de la bouche. Demandez à votre dentiste de vous enseigner la meilleure façon de vous brosser les dents pour pouvoir garder sous contrôle les "bestioles" de Van Leeuwenhook.

La Commission d'Hygiène Dentaire du collège des Chirurgiens-Dentistes de la province de Québec, 3632 Avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relative à cet article.

**SOUS UN REGIME CREDITISTE**

Après avoir rappelé que l'argent vient au monde aujourd'hui d'un trait de plume, en endettant gouvernements et particuliers, M. Even, auteur de la causerie de l'Union des Electeurs cette semaine, dit que la seule façon de corriger ce vice monétaire est de faire naître l'argent sans dette directement dans les mains des consommateurs. Il fit entrevoir brièvement quelques bienfaits d'un régime monétaire créditiste.

L'ouvrier, de même que tous les autres membres de la société, recevrait en plus de son salaire, un dividende gratuit, qui n'empêcherait pas les autres d'être payés pour leur travail, qui ne diminuerait en rien le salaire des autres.

Ce serait, dit-il, des supplé-

ments de pouvoir d'achat, distribués indépendamment du labeur humain, pour correspondre aux surplus de produits faits par les inventions et les machines sans apport de labeur humain. Ces suppléments iraient à tout le monde, parce que le progrès est un bien commun.

Les achats du public, augmentés par ces dividendes, vont faire couler cet argent nouveau vers ceux qui ont joint leur travail au progrès pour augmenter les produits. Le travail continuerait d'être récompensé.

On faisait des autos, des maisons, dit M. Even avant de faire des tanks et des corvettes. On a appris à faire les bonnes choses avant d'apprendre à faire les bonnes choses avant d'apprendre à faire les choses meurtrières. Malheureusement, on a appris à distribuer gratuitement les choses meurtrières avant d'apprendre à distribuer gratuitement les surplus de choses utiles.

Mais la lumière se fait. Et c'est bientôt tout un peuple renseigné, uni, organisé dans une Union des Electeurs, qui va se lever pour enlever aux affameurs le droit de gérer nos vies, pour envoyer au repos et à l'étude les politiciens qui n'ont pas encore ouvert les yeux ou qui veulent continuer de baisser dévotement les chaînes d'un mécanisme endetté.

L'Union des Electeurs donne ses causeries hebdomadaires à CKAC le mercredi à 9 heures du soir, et à CHRC le lundi soir à 9 heures et demie.

LONDRES — Pendant les raids aériens sur l'Angleterre, un gardien sur six était une femme.

**Inauguration officielle du Centre de Récréation d'Arvida**



(Haut) Vue du "centre de récréation" d'Arvida, d'où fut irradiée la cérémonie d'inauguration radio-diffusée par Radio-Canada. (Bas, gauche) Le Quatuor d'Arvida qui, sous la direction de Sylvestre White, se présentait pour la première fois devant le public, fut entendu sur tout le réseau français de Radio-Canada. (Bas, centre) Le soldat Leclair, qui rêvait depuis toujours de chanter à la radio, réalisa ce rêve en chantant avec l'un des meilleurs orchestres, celui de Allan McIver. (Bas, droite) Le Choeur Slovaque, la seule organisation du genre dans la province, se fit entendre pour la première fois, sous la direction de Marie-Louise Tremblay, sur tout le réseau français de Radio-Canada.

Au cours d'une imposante cérémonie, l'Association Athlétique d'Arvida a récemment accepté — au nom de ses 5,000 membres — la direction d'un "centre de récréation" construit et aménagé par Aluminum Company of Canada, Limited. La cérémonie d'inauguration fut irradiée sur tout le réseau français de Radio-Canada. Plusieurs milliers de personnes assistèrent à l'inauguration; l'auditorium était rempli à pleine capacité et la foule se pressait sur les magnifiques terrains avoisinant l'immeuble.

Outre M. l'abbé Omer Genest, qui présida à la bénédiction du centre, plusieurs invités de marque assistèrent à la cérémonie; en-

tre autres: M. Claudié Beaubien, gérant du personnel de l'Aluminium à Arvida et madame Beaubien; M. P. Radley, gérant des usines d'Arvida, et madame Radley; le major J. L. Reiman, adjudant du colonel Sanson; M. H. L. Fetherstonhaugh, architecte de Montréal qui dessina les plans du centre; M. E. V. N. Kennedy, du bureau de Montréal; M. Louis Fay, maire d'Arvida; le Dr. J. A. Chabot, de l'Unité Sanitaire d'Arvida; M. C. A. Locke; M. le député Antonio Talbot; M. G. W. Lamontain, directeur des propriétés d'Arvida; le capitaine-aumônier l'abbé René Bélanger; M. J. B. White, gérant du personnel de Montréal; M. Gaston Dufour, président de l'Association Athlétique d'Arvida;

M. J. O. Fraser, maire de Kénogami; M. Guillaume Tremblay, président de la Commission scolaire d'Arvida, etc. . . .

Ce centre a été construit afin de permettre aux employés de se distraire et de s'amuser.

L'abonnement ne coûte que 50¢ par année et donne droit de jouer aux quilles, au billard, au curling, aux cartes, etc., et d'assister aux danses et aux représentations théâtrales ou cinématographiques. Il y a une salle de lecture et des locaux sont réservés à la fanfare d'Arvida. Le centre est muni d'appareils modernes de radio-diffusion et de puissants hauts-parleurs. Il est géré par M. Stanley Rough, secrétaire de l'association.

Service jour et nuit

**Bernard Lanoix** LIMITEE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES  
EMBAUMEUR DIPLOMÉ

EQUIPEMENT  
DES PLUS  
MODERNES

102 rue de Frontenac  
Tél. 35  
Berthierville

CORBILLARD  
AUTOMOBILE

Pharmacie — Librairie  
PHOTOGRAPHIE  
Journaux et restaurant

**LA PHARMACIE BERTHIER**

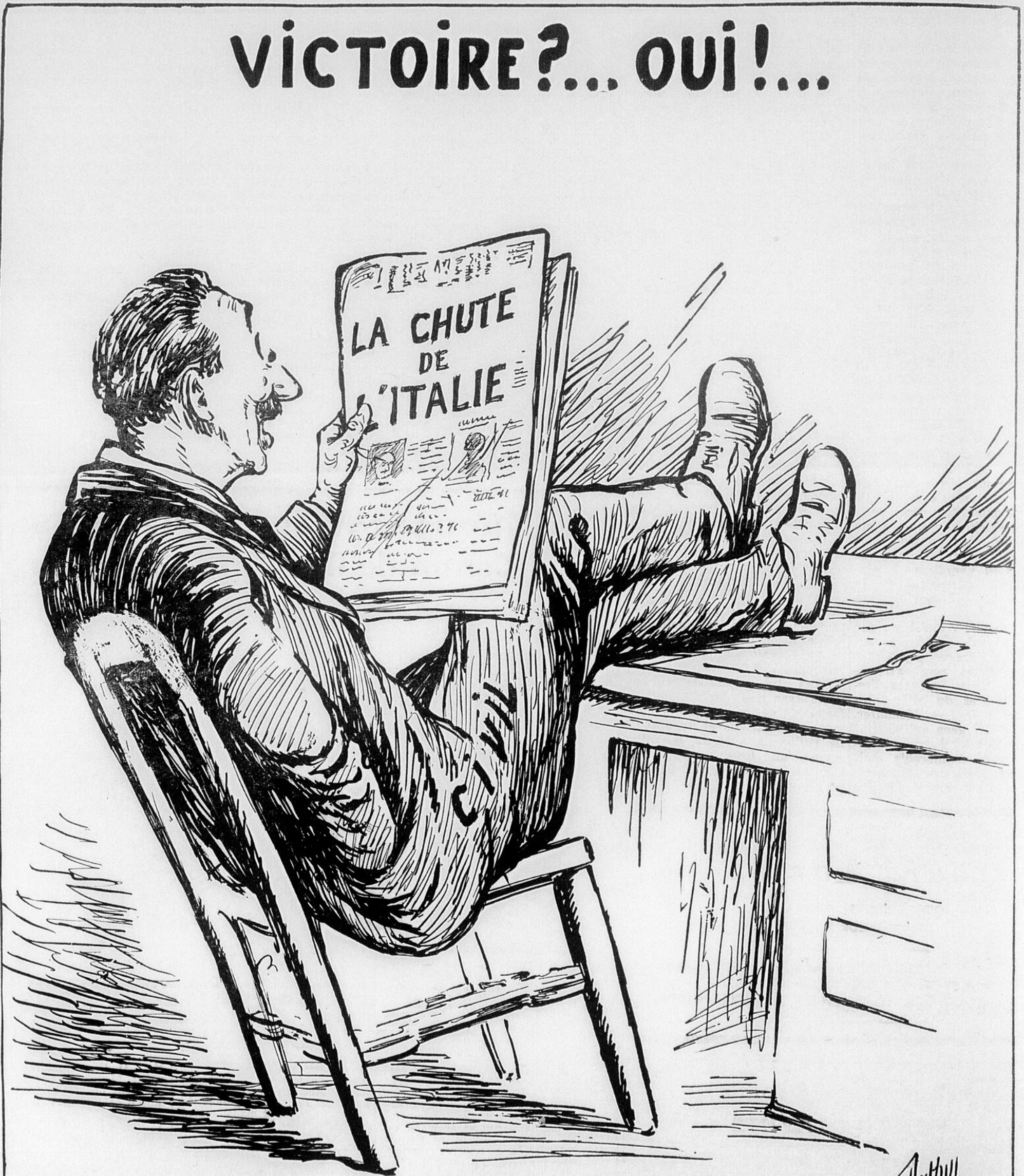
55 RUE de FRONTENAC  
(près du manoir)

TEL 70

Berthierville.

**Le MONDE COMME IL VA** par *J. Arthur Le May*

# VICTOIRE?... OUI!...



*Arthur Le May*

... MAIS QUI SE MUERAIT VITE EN DÉFAITE SI TU T'EN AUTORISAIS  
 POUR MOINS TRAVAILLER, MOINS PRODUIRE, MOINS SACRIFIER, MOINS SOUSCRIRE!

VEN  
 CH  
 Ce  
 d'ao  
 du  
 des  
 vaie  
 sent  
 pou  
 no  
 Il  
 ler  
 dre  
 vince  
 tes  
 si él  
 faire  
 jusq  
 toute  
 nisa  
 Le  
 notre  
 près  
 y a  
 pays  
 tal,  
 ques.  
 Notre  
 Dans  
 compt  
 veut  
 lique  
 140  
 Dur  
 1941  
 pour  
 3,390  
 C'es  
 bilité  
 mem  
 tré pa  
 total  
 de la  
 cipes  
 dont  
 le R.  
 aux be  
 lins de  
 mission  
 nous  
 d'assur  
 pour u  
 représe  
 \$142.8  
 Au ler  
 Colomb  
 des m  
 décès,  
 et des  
 tres de  
 total d  
 présent  
 tant de  
 aux bé  
 formes  
 société.

— A  
 A  
 priété  
 Sylves  
 condit  
 grand  
 d'arge  
 S'ad

Jo  
 MAR  
 Assort  
 dans

A  
 A

**CHRONIQUE COLOMBIENNE**

Ceux qui ont lu le dernier numéro d'août de la revue Colombienne ont dû se rendre compte qu'il était un des meilleurs. Tous les articles avaient de la valeur. L'éditorial présentait un passage très intéressant pour les Chevaliers. Je vous le donne en entier:

Il n'est pas inopportun de rappeler ici certaines statistiques sur l'Ordre des Chevaliers, dans notre province et à l'étranger. Ces chiffres cités au sujet de notre assurance sont si éloquentes que nous avons cru en faire part à nos lecteurs. Ils couvrent jusqu'à l'année 1943 et démontrent toute la force de cette solide organisation.

Le champ de recrutement pour notre Ordre est encore vaste. D'après le dernier bottin catholique, il y a 32,219,610 catholiques dans les pays où l'Ordre est établi. De ce total, 424,823, ou un par 76 catholiques, sont membres de notre société. Notre Ordre compte 2,480 conseillers. Dans la province de Québec, nous comptons 21,974 membres, ce qui veut dire sur une population catholique de 3,111,123: un membre par 140 catholiques.

Durant la période du 1er juillet 1941 au 30 juin 1942, le gain net pour la province de Québec a été de 3,390 membres.

C'est un fait reconnu que la stabilité d'un conseil provient des membres assurés, ce qui est démontré par le fait que, avec un effectif total actuel de 424,823, 52.2% sont de la classe assurée. L'un des principes fondamentaux de notre Ordre dont s'est inspiré notre fondateur, le R. P. McGivney, c'est de pourvoir aux besoins des veuves et des orphelins de nos confrères défunts: cette mission a été accomplie lorsque nous constatons que des polices d'assurance ont été émises à date pour une somme de \$255,658,593, représentant une augmentation de \$142,830, sur l'année précédente.

Au 1er juillet 1942, les Chevaliers de Colomb ont payé aux bénéficiaires des membres, pour réclamation de décès, la somme de \$62,104,728.47 et des bénéfices de vieillesse et autres de \$2,048,167.33, formant un total de \$64,152,895.80. Durant la présente année financière un montant de \$2,776,444.38 a été payé aux bénéficiaires sous différentes formes. L'actif total admis de notre société, au 31 décembre 1941 était

de \$52,461,533, soit une augmentation de \$2,325,831, de plus que l'actif admis de notre Ordre au 31 décembre 1940. D'après le certificat de l'actuaire, la proportion de l'actif admis de notre Ordre en rapport avec le passif est de 111.42%, solvabilité extraordinaire et une condition financière de tout repos, à comparer avec une évaluation moyenne des 19 grandes compagnies d'assurances commerciales au 31 décembre 1941 de 105.42%. Durant l'année financière terminée, 14,800 nouveaux certificats d'assurances furent émis pour un montant de \$17,056,200, soit une augmentation de 1,974 certificats et un montant de \$2,545,445, en rapport avec 1941.

Ce sont là des chiffres importants et qui devraient engager les membres, les candidats surtout, à prendre une police d'assurance non seulement pour assurer leur fidélité et leur attachement à leur Conseil, mais également pour garantir leur famille en cas de décès et lui apporter ce secours si nécessaire lorsque la mort vient frapper, souvent sans être attendue.

Soyons donc fiers d'appartenir à la plus puissante société catholique du monde entier, entièrement et foncièrement dévouée aux intérêts de l'Eglise et de la patrie, pépinière d'oeuvres charitables et philanthropique, rempart qui protège notre société contre les attaques du mal et des ennemis du bien. Restons toujours à l'affût des bons combats à livrer et défendons sans rougir et sans faiblir la Chevalerie contre les attaques malicieuses et fausses de ceux qui désirent sa perte, parce qu'ils la savent un soldat dévoué et invincible du Christ et de son Eglise.

LE PUBLICISTE.

**LA SEMAINE DE PREVENTION DES INCENDIES**

Une proclamation royale a désigné la semaine du 3 au 9 octobre comme semaine de prévention des incendies, afin d'attirer l'attention publique sur l'énormité des pertes de vies et de biens dues aux incendies, et sur les moyens à prendre pour réduire cet inutile et tragique gaspillage.

Quand on considère qu'en 1942 le Canada a perdu 304 vies humaines et plus de \$31,000,000 de dommages matériels, la nécessité d'agir apparaît sans conteste. Le feu est un ennemi qui s'attaque tous les ans à notre richesse nationale, et tous les citoyens doivent se résoudre à faire leur part dans la lutte contre cette menace à notre bonheur et à notre prospérité.

Chacun peut participer à cette campagne, simplement en faisant attention au feu, en disciplinant ses habitudes de fumeur, en supprimant tous les risques d'incendie à son foyer, dans son magasin ou dans son usine, et en se renseignant sur les mesures à prendre en cas d'incendie. Nos soldats, nos marins et nos aviateurs se battent contre un rude ennemi, sur les fronts lointains. Combattons un autre ennemi — le feu, ce démon — sur le front intérieur. Nous aussi nous pouvons aider à gagner la guerre, en évitant

des incendies. Tous les incendies commencent modestement, mais peuvent atteindre des proportions considérables. Notre devoir est d'empêcher le feu de se déclarer.

Cette semaine, dans les journaux, à la radio, dans les théâtres et dans les réunions puliques, les citoyens seront exhortés à faire attention au feu, non seulement pendant la semaine de prévention des incendies, mais toutes les semaines de l'année. Il serait bon que tous prennent cet appel au sérieux, et fassent du Canada un pays à l'abri des incendies.

Il nous suffira de rappeler deux holocaustes de l'année écoulée pour montrer l'ampleur de la tragédie qu'un incendie peut déterminer. Ce sont l'incendie du Coconut Grove, à Boston, où 491 personnes ont perdu la vie, et l'incendie de l'hôtel des Chevaliers de Colomb, à Saint-Jean de Terre-Neuve, qui a supprimé 99 existences. NOUS NE PRENDRONS JAMAIS TRROP DE PRECAUTIONS.

**PRIX PLAFOND DU RAISIN**

Les producteurs de raisin du Canada ont maintenu un prix de plafond établi pour leurs produits. Une ordonnance émise par la Commission des prix et du commerce, entrée en vigueur le 6 septembre, établit des prix maxima pour les ventes de raisin à commencer par les producteurs, puis les grossistes jusqu'aux ventes au détail au consommateur. C'est la deuxième ordonnance émise par la Commission ayant trait aux prix de plafond sur les fruits frais.

Les nouveaux prix de plafond pour les raisins sont établis sur la base de paniers contenant six pintes, emballés à plat ou ouverts. Les premiers doivent contenir un poids net de sept livres et les seconds huit livres de fruit.

Le prix maximum pour les producteurs est de 36 cents le panier de raisins bleus ou blancs et 39 cents pour les raisins "Black Roger" ou raisins rouges, lorsque les ventes sont faites à des expéditeurs détenteurs de permis, des distributeurs-grossistes ou à des grosses maisons de détail qui possèdent des entrepôts où elles prennent livraison des marchandises destinées à leurs succursales.

Lorsque les producteurs vendent directement aux détaillants, leur prix de plafond sera de 41 cents pour les raisins bleus ou blancs et 45 cents pour les raisins "Black Roger" ou raisins rouges.

Les producteurs et les camionneurs vendant directement aux consommateurs auront un plafond de 55 cents par panier pour les raisins bleus ou blancs et 60 cents pour les "Black Roger" ou les raisins rouges.

Pour les ventes de raisins faites par l'entremise du commerce de gros et de détail, les frais de transport peuvent être ajoutés aux prix maxima du producteur et une majoration normale est allouée au grossiste et au détaillant. Ces majorations doivent être les mêmes que pendant la période de base mais en aucun cas ne peuvent dépasser 12 1/2 pour cent pour les grossistes et 25 pour cent pour les détaillants. (pourcentages de leurs prix de vente respectifs.)

La quantité de papier de rebut recueilli dans le Royaume-Uni dans la période écoulée du 1er novembre 1938 au 31 août 1942 fut près de 2 millions et quart de tonnes. Il aurait fallu pour transporter ce papier 450 vaisseaux d'une capacité de 5,000 tonnes chacun.

TELEPHONE 117

**G. E. HÉROUX**

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ  
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

**J. A. TRÉPANIER**

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TEL. 16

**Dr. P. E. Lamarre**

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VOITRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

TEL. 14

SALON DE COIFFURE

**Mme P. E. LAMARRE**

MASKINONGE, Qué.

Coiffonne qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

TEL. 16

**Dr. A.-D. MILOT**

B.A., — L.D.S., — D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

367 Blvd St-Joseph Est

Entrez et sonnez Montréal.

Tél.: 24

**EUGENE FARLEY**

Marchand Général

Epicerie et peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.

St-Barthélemi, Qué.

TEL. BELL: 197 8. 31

**Richard Lessard, B. C. L.**

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, P. Q.

SALON DE COIFFURE

**"Georgette"**

Rue de la gare, Maskinongé, Qué.

L'endroit idéal pour coiffures de tous genres, avec ou sans électricité. Pour appointments, veuillez appeler:

**Salon "GEORGETTE"**

Mlle Georgette Bérard  
Tél.: No. 3 Maskinongé

Tél.: 902 s 1-4.

**Arthur Pâquet**

TRANSPORT GENERAL

PAR CAMION

Service rapide

ST-JUSTIN, P. Q.

La Cie de Quincaillerie

**— LORANGER —**

1337 est, Avenue Mont-Royal, MONTREAL

Ferronnerie de construction  
Articles de Sport — Outillage  
— Peinture — Papier tenture

SPECIALITE: Papier à couverture et papier imitation de brlque.

Nous répondons avec empressement à toute demande de prix.

TEL.: 81

**J.-E. ST-JEAN, O.O.D.**

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

**CANADIEN NATIONAL**

Horaires des trains à St-Justin:

TOUS LES JOURS

(y compris le dimanche)

Pour Montréal ..... 6.03 a.m.  
Pour Riv. à Pierre ..... 8.28 p.m.

LUNDI:  
Pour Montréal ..... 2.56 p.m.  
MARDI:  
Pour Québec ..... 12.01 p.m.  
MERCREDI:  
Pour Montréal ..... 2.56 p.m.  
JEUDI:  
Pour Québec ..... 12.01 p.m.  
VENDREDI:  
Pour Montréal ..... 2.56 p.m.  
SAMEDI:  
Pour Québec ..... 12.01 p.m.

**PACIFIQUE CANADIEN**

Horaires des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement) ..... 2.41 a.m.  
Pour Montréal ..... 3.54 a.m.  
Pour Montréal ..... 6.48 p.m.  
Pour Québec ..... 6.48 p.m.  
Pour Montréal ..... 10.09 a.m.  
Pour Québec ..... 9.34 a.m.  
Samedi, seulement:  
Pour Québec ..... 8.01 p.m.

**— A VENDRE —**

A St-Barthélemy, belle propriété appartenant à Mlle Lucia Sylvestre, maison en très bonne condition située près de l'église, grand terrain. Bon placement d'argent.

S'adresser à:

**OMER SYLVESTRE**  
St-Barthélemy

**Joseph Mercure**

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

A Louiseville, 35 rue St-Laurent  
(Centre de la ville)

Tél.: 44

**Paul N. Vanasse, B.A.**

AVOCAT ET PROCUREUR

Au même bureau, chaque samedi:

**Le Dr PAUL GODIN**  
SPECIALISTE DE LA TETE.

## St-Barthélemi

(suite de la page 6)

Bérard et Jacques Mercure à la pêche pour trois jours à St-Michel des Saints, au commencement de la semaine. Des truites longues comme ça.....!

"ALLEZ, ET FAITES DE MEME...!"

Il était une fois, — ce n'est pas un conte que vous allez lire, mais bien un fait du plus réel qui soit, — il était une fois, dis-je, un petit marchand de campagne qui aimait les oiseaux à la folie et qui voulait les faire aimer, surtout par la génération qui pousse. Pas un savant, mais un simple ornithologiste amateur, plutôt ignorant, mais rempli de bonne volonté.

Et où niche-t-il, cet oiseau? Pas bien loin, dans l'une de nos belles municipalités de la province: à St-Barthélemi, comté de Berthier, paroisse de 2000 âmes. Pays aux terres riches, pays aux oiseaux abondants et superbes, à deux milles du fleuve et des Isles de Sorel, tout

près des Laurentides. Et qu'a-t-il fait? Peu de choses, et beaucoup.

A part une collection personnelle et régionale de plus de 500 oiseaux artistement montés, notre homme a organisé un commencement de musée à l'Ecole ménagère, au Couvent et à l'Ecole moyenne d'agriculture de sa localité. Par de nombreuses causeries aux enfants, il a montré la beauté et la grande utilité des oiseaux et comment il faut les protéger. Sous formes de contes, il a publiés dans les hebdomadaires des environs plusieurs articles sur les moeurs de la gent ailée de la région.

Trois années de suite, des expositions de maisons d'oiseaux, groupant parfois jusqu'à plus de cent exhibits, ont suscité beaucoup d'intérêt chez la classe agricole. De concert avec les agronomes, il a donné de judicieux conseils aux exposants pour l'installation de ces maisonnettes aux endroits "stratégiques" du jardin-potager et du verger. De plus, il a organisé des concours de dessin dans les écoles des rangs sur les oiseaux les plus connus: merle, goglu, chardonneret, etc., avec reproduction des couleurs le plus exactement possible, forçant ainsi l'enfant à une observation des plus profitables.

A l'aide de garçonnets bien avertis, il a réussi à élever plusieurs oiseaux et le Jardin zoologique de Char-

lesbourg peut actuellement montrer, entr'autres, un hibou maculé, une buse à manteau roux, deux busards des marais, et nous en oublions.

Donc, il était une fois un petit marchand de campagne qui aimait bien les oiseaux et voulait les faire aimer, surtout par la jeunesse, cet âge "qui est parfois sans pitié". Il ne veut pas qu'on le nomme; comprenez-vous ça?

Son champ d'action est très restreint, mais il lance un pressant appel à tous: professeurs, institutrices et amateurs, en faveur des oiseaux. "Allez, et faites de même...!"

HERMES.

(Extrait des "Carnets de la Société Zoologique de Québec")

## Maskinongé

NOUVELLE INSTITUTRICE:—

Mlle Françoise Lafrenière vient d'être engagée par la commission scolaire pour enseigner à l'école No 6 située côté nord-est du village. Le personnel enseignant pour cette école est: M. le professeur Armand Bélanger, Mlles Pierrette Saucier et Françoise Lafrenière.

MARIAGES:—

Sicard-Alarie. — Le 22 septembre fut béni en l'église paroissiale le mariage de Mlle Madeleine Sicard fille de M. et Mme Arthur Sicard à M. Armand Alarie fils de M. Adem Alarie de St-Justin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le vicaire Oscar Masson.

M. Arthur Sicard accompagnait sa fille et M. Adem Alarie était le témoin de son fils.

La chorale des jeunes filles exécuta des chants appropriés. Mlle M-Rose De Carufel était à la console de l'orgue.

\* \* \*

Adam-Bissonnette. — Le 25 septembre, M. le vicaire Oscar Masson bénissait en l'église paroissiale de Maskinongé le mariage de Mlle Marie Adam fille de M. et Mme Hormisdas Adam, à M. Louis Bissonnette, photographe, fils de M. et Mme Louis Bissonnette décédés, de la paroisse de St-Denis de Montréal.

M. Hormisdas Adam accompagnait sa fille. M. Omer Bissonnette était le témoin de son frère.

Pendant la cérémonie religieuse M. Phil. Lalonde chanta un Ave Maria. La chorale des jeunes filles sous la direction de Mlle Marg. Dalcourt exécuta des chants appropriés. Mlle M. Rose de Carufel était à la console de l'orgue.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

NAISSANCES:—

Le 22 septembre, — M. et Mme Charles Trudel (née Rachel Vanasse) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée Marie Gertrude Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Vanasse, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Antonio Dalcourt, tante de l'enfant.

Le 23 septembre à M. et Mme Ho-

## ABEILLES A VENDRE

38 colonies d'abeilles italiennes avec reines 1943, ruches à neuf cadres avec tous les accessoires, ainsi que 62 ruches vides avec cadres brochés, le tout en bon état. Aussi quelques colonies à dix cadres avec reines 1942 et 43, avec provision de nourrissage pour hivernement. Conditions faciles.

F. J. SYLVESTRE

Tél.: 15

St-Barthélemi

## ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

## J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale

LE SAMEDI:

"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hrs A. M. à 7 hrs P. M.)

4 est, rue Notre-Dame,

63, rue de Frontenac,

Montréal. PL. 8112

Berthierville. Tél.: 55

## LES CATHOLIQUES ANGLAIS S'ORGANISENT

Londres, 16 septembre. — "La Fédération nationale des associations de parents et électeurs catholiques" vient d'être fondée en Angleterre. Elle se compose de groupements locaux et diocésains et d'un Comité central. Son but est de lutter pour l'éducation chrétienne et toutes les valeurs spirituelles de plus en plus menacées dans le monde actuel.

On sait qu'un projet du gouvernement menace les droits des parents en matière d'éducation, comme l'épiscopat anglais l'a clairement déclaré. C'est pour s'opposer d'abord à ce danger que la Fédération a été établie. Elle dresse une forte et nombreuse armée dans une arène où la propagande, les démarches, les protestations et surtout les votes produisent leur effet. Mais elle ne restreindra pas son action à la défense de l'éducation. La vraie liberté et le véritable bien être de la société sont aussi menacés à notre époque. Il faut les protéger suivant les traditions démocratiques du pays.

La Fédération s'inspire de l'enseignement social de l'Eglise. Elle voit dans cette doctrine le salut de l'Angleterre. Et elle est assurée qu'un grand nombre de citoyens, qui ne professent pas la foi catholique, mais reconnaissent la valeur de sa doctrine, se joindront à ses membres dans leur campagne et leurs votes pour la défense des principes chrétiens.

race Lafrenière (née Gabrielle Goulet) est née une fille baptisée Marie Rollande Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Denis Lafrenière.

Le 26 septembre, à M. et Mme Ferdinand Bellemare (née Germaine Vincent), est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Jean Marie Luc. Parrain et marraine: M. et Mme Angelbert Doyon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Ildège Gaboury, également tante de l'enfant.

Nos félicitations.

VA ET VIEN:—

Mme J.-J. René de Montréal a passé quelques jours chez Mme E-phrem Saucier.

M. et Mme Bernard Paquin, M. Robert Paquin et sa fillette Gabriel-le en visite à Maskinongé chez des parents.

M. et Mme Alcide Lemyre, M. et Mme Alphonse Lafrenière sont allés à Montréal dimanche.

M. Napoléon De Carufel a passé la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Maurice Doyon d'Yamachiche sont venus chez M. et Mme Alfred Doyon ces jours derniers.

M. Louis-Jules Vanasse de Montréal en visite chez sa mère Mme Ernest Vanasse en fin de semaine.

M. le vicaire André Morin de St-Charles de Mandeville de passage dans notre localité samedi dernier.

M. et Mme Lucien Morin, M. Viateur Lemyre et son amie Mlle Simone Morrissette sont allés à Port-neuf dimanche dernier.

ERRATUM

Re: Mariage Gagnon-Lebrun

Une erreur s'est glissée dans notre dernier numéro, concernant la réception après la cérémonie religieuse.

Cette réception s'est faite chez les parents du marié, M. et Mme Eugène Gagnon, et non chez l'oncle de la mariée, tel que publié.

## Sorel

Jeudi dernier, tous les contremaitres de la Marine Industries Ltd se réunissaient pour offrir à M. Arthur Doyon, contremaitre d'un département, une bourse.

Une lettre de circonstance fut lue par M. Guy Hébert, Ingénieur. M. Arthur Doyon remercia tous les donateurs en les invitant à son mariage.

M. Célestin Lanctôt chanta quelques chansons, dans des imitations de Maurice Chevalier et Tino Rossi. Meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux, des contremaitres de la Marine Industries, Sorel.

## Opérations d'amygdales à la clinique de l'Hospice du Sacré-Coeur

Dr Paul Gervais  
RAYONS - X  
BERTHIERVILLE

## Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs  
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 3, 4 OCTOBRE

### "THE POWERS GIRL"

Anne Shirley, George Murphy, Carole Landis.

### "WERTHER"

Pierre Richard Willm, Annie Vernay.

"ACTUALITES"

MARDI ET MERCREDI, 5, 6 OCTOBRE

### "PÉLTICOAT LARCEUX"

### "Mexican Spitfire Blessed Evan"

Leon Errol, Lupe Velez.

"COMEDIE"

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 7, 8, 9 OCTOBRE

### "THE MOON IS DOWN"

Henry Travers, Sir Cedric Hardwicke.

### "LES NOUVEAUX RICHES"

Raimu, Michel Simon.

"FOX NEWS".

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c

## Pour aider à EMPECHER BIEN DES RHUMES

De se déclarer dès le début

Médicament à 3 fins efficace

Au moindre reniflement, éternement ou irritation du nez, mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume... Rappelez-vous ceci: si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "bouche" le nez et vous empêche de dormir, le Va-tro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.



VICKS VA-TRO-NOL